



F O N D A T I O N P I E R R E G I A N A D D A



DU 7 JUILLET 2023 AU 21 JANVIER 2024

# LES ANNÉES FAUVES

En collaboration avec le Musée d'Art moderne de Paris



Supplément *Le Nouvelliste* du 29 juin 2023. Ce cahier ne peut être vendu séparément.

# PATEK PHILIPPE MUSEUM

## 500 ANS D'HISTOIRE DE LA MONTRE

Chefs-d'œuvre de l'horlogerie datant du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle



Montre pendentif  
en forme de fraise  
Genève, Suisse, vers 1810  
Boîtier en or gravé et ciselé,  
émail flinqué et champlevé  
avec diamants et perles.

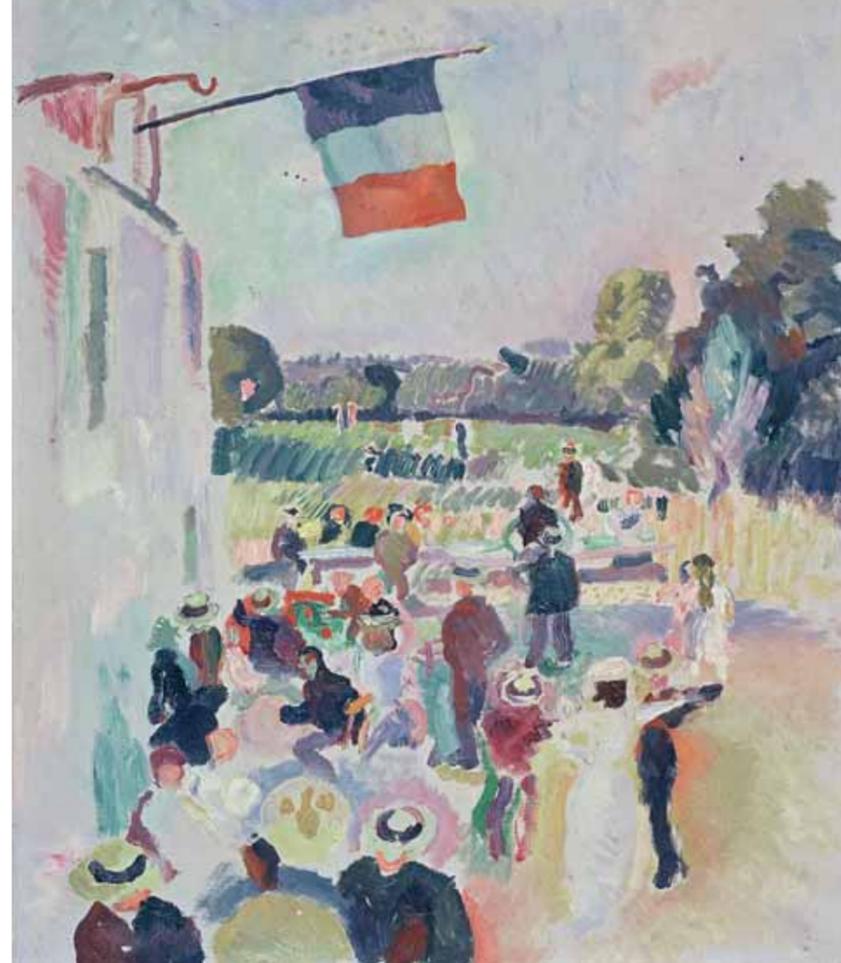


Montre pendentif au motif  
de fleur de pavot  
Patek Philippe & Cie, Genève, 1900 – 1901  
Boîtier en or jaune décoré d'émail  
polychrome cloisonné sur fond crème.  
Broche émail en forme de pavot.

**SAMEDI: VISITE GUIDÉE PUBLIQUE**  
**EN FRANÇAIS À 14H00, EN ANGLAIS À 14H30**

POUR LES JOURS ET HEURES D'OUVERTURE,  
VISITEZ PATEK.COM/MUSEUM

Rue des Vieux-Grenadiers 7 – Plainpalais – Genève  
Téléphone +41 (0) 22 707 30 10



## Gianadda parmi les Fauves

La Fondation Pierre Gianadda propose, en collaboration avec le Musée d'Art moderne de Paris, la magnifique exposition «Les Années Fauves», riche d'une centaine d'œuvres de peintres fauves provenant également du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, du Musée Paul Dini de Villefranche-sur-Saône et du Musée des Beaux-arts de Bordeaux, ainsi que de collections privées. Première avant-garde du XX<sup>e</sup> siècle, le fauvisme fut un mouvement artistique caractérisé par son audace, sa brièveté (1905-1910) et par la force de son influence sur les mouvements expressionnistes européens. Né du scandale provoqué par l'exposition des tableaux d'Henri Matisse, Maurice de Vlaminck, André Derain, Charles Camoin, Albert Marquet et Henri Manguin, dans la salle VII du Salon d'Automne de 1905, il fut baptisé ainsi par le critique d'art Louis Vauxcelles. Celui-ci, constatant la présence parmi ces toiles d'un buste d'enfant italianisant du sculpteur Albert Marque, s'écria: «Donatello parmi les fauves!» Le fauvisme a été le premier courant artistique à privilégier une synthèse expressive à travers l'usage immo-

déré de la couleur pure. Ils ont volontairement écarté les subtilités descriptives pour donner libre cours à une explosion chromatique d'une puissance exceptionnelle. Leurs toiles éclatantes de rouges incandescents, de verts flamboyants et d'oranges chatoyants révèlent une fougue et une hardiesse dans les compositions qui sont la marque distinctive de ce mouvement artistique majeur. Cette exposition représente un vibrant hommage aux grands noms de l'art fauve, parmi lesquels Matisse, Derain, Vlaminck, Camoin, Rouault et Marquet, sans oublier Van Dongen, Dufy, Othon Friesz et Manguin... tous animés d'une soif éperdue de liberté. Vous pourrez admirer au fil des cimaises, les œuvres les plus emblématiques de cette période, telles que peintures, dessins, sculptures et céramiques. Les nus, les baigneuses, les régates, Collioure, la Provence, la Seine et les villages de Chatou, du Pecq, d'Argenteuil, de Normandie, constituent autant de sujets qui nous renvoient aux plaisirs simples de la vie et à l'émerveillement suscité par la nature. L'exposition met aussi en lumière des sculptures venues d'Afrique et de Papouasie-Nouvelle-Guinée, pour illustrer leur influence sur l'art européen. À l'occasion de cette splendide exposition, laissez-vous transporter dans l'univers éclatant et passionné des Fauves, qui ont osé transcender la représentation réaliste, pour exprimer des émotions plus brutes, directes et instinctives, et ainsi saisir l'essence des éléments et des êtres.

Julia Hountou

### SOMMAIRE

- 4 Exposition d'été: Les années Fauves
- 17 Les petits visiteurs: «On a tous un fauve en nous»
- 18 Nadar dans les collections de la Fondation
- 20 Béjart à l'amphithéâtre
- 23 Maurice Béjart vu par Marcel Imsand
- 25 Léonard Gianadda, toute une vie
- 28 La saison musicale 2023-2024
- 32 La Bâtiaz retrouve ses lustres d'antan
- 35 La Maison de l'horloge de Martigny-Bourg
- 38 La future exposition: Anker et l'enfance
- 43 Les jardins de Brigitte
- 44 Plans de Martigny-la-Romaine et des jardins de la Fondation

CI-DESSUS:

• **Raoul Dufy, 14 juillet à la Falaise, 1906.**  
Huile sur toile, 65 x 54 cm.  
Fondation Pierre Gianadda, Martigny.

COUVERTURE:

• **Raoul Dufy, Les régates, 1907-1908.**  
Huile sur toile, 56 x 65 cm.  
Legs du Docteur Maurice Girardin en 1953, Paris Musées / Musée d'Art moderne de Paris.

© 2023, ProLitteris, Zurich

IMPRESSUM

Editeur ESH Médias Editions, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion  
Responsable des magazines Didier Chammartin  
Rédacteurs Julia Hountou, Jean-Henry Papilloud, Sophia Cantinotti, Antoinette de Wolff-Simonetta, Charles Delaloye, Frédéric Giroud, Catherine Buser  
Réalisation Sonia Pitot  
Publicité impactmedias  
Impression Swissprinters AG  
Tirage 73 500 exemplaires  
Diffusion Encarté dans «Le Nouvelliste», et distribué à la Fondation Pierre Gianadda.

# Quand l'art s'embrase: la naissance flamboyante du Fauvisme

LES ANNÉES FAUVES, EN COLLABORATION AVEC LE MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS - DU 7 JUILLET 2023 AU 21 JANVIER 2024



Henri Manguin, *La Femme à la Grappe, Villa Demièrre*, 1905. Huile sur toile, 116 x 81 cm. Fondation Pierre Gianadda, Martigny © DR

■ En France, une révolution artistique s'opère dès l'été 1905, guidée par les novateurs que sont Henri Matisse et André Derain. Le mouvement qu'ils initient, baptisé Fauvisme, fait irruption dans le paysage artistique tel un coup de tonnerre qui secoue les dogmes esthétiques.

Le Fauvisme repose sur une utilisation innovante et radicale de la couleur, qui vise à libérer celle-ci de sa fonction descriptive pour en faire un élément à part entière de l'œuvre d'art. Les Fauves utilisent des aplats de teintes pures, franches, intenses et arbitraires. Les tableaux ainsi créés semblent vibrer d'une force brute et d'une audace créatrice manifeste.

Telle une toile dont les coloris éclatants prennent vie sous nos yeux, la naissance du Fauvisme se dessine dans la lumière de l'été 1904. En quête de nouvelles formes d'expression, Matisse s'immerge dans les enseignements néo-impressionnistes de Paul Signac, caractérisés notamment par la division de la couleur.

Matisse, l'alchimiste des teintes, embrase sa palette de tons ardents qui illuminent ses toiles d'une énergie nouvelle. Son ami André Derain, séduit par cette explosion chromatique, se joint à lui l'été suivant à Collioure, cité balnéaire irradiée par l'intensité du soleil de la Méditerranée.

Dans leur sillage, d'autres artistes en quête de liberté et attirés par les coloris chatoyants les rejoignent. Georges Braque, Henri Manguin, Charles Camoin... se lient dans une passion commune pour l'utilisation de la couleur pure. C'est ainsi qu'Henri Matisse, Maurice

de Vlaminck, André Derain, Charles Camoin, Albert Marquet et Henri Manguin exposent leurs toiles flamboyantes au Salon d'Automne de 1905. Le critique d'art Louis Vauxcelles s'exclame, devant une sculpture exposée dans la salle VII: «Au centre de la salle, un torse d'enfant et un petit buste en marbre, d'Albert Marquet, qui modèle avec une science délicate. La candeur de ces bustes surprend au milieu de l'orgie des tons purs: Donatello chez les fauves». Ce terme est alors adopté par les artistes eux-mêmes. Le Fauvisme est né, porteur de l'espoir d'une liberté nouvelle et d'une spontanéité qui s'exprime à travers la couleur et la lumière.

## Sources du mouvement

Le Fauvisme est issu de la synthèse de diverses influences, riches et variées. Le néo-impressionnisme, emmené par Paul Signac, a su faire de la juxtaposition de petites touches de teintes pures une technique à part entière, où le mélange des tons n'est plus le fait du peintre, mais relève de la perception du spectateur. De même, l'empreinte laissée par Paul Gauguin est indéniable: travail de la couleur par aplats, cerne autour des figures et audace des compositions sont manifestement hérités de ce peintre majeur du XIX<sup>e</sup> siècle. Les Fauves s'emparent de ces techniques novatrices pour les porter à leur paroxysme.

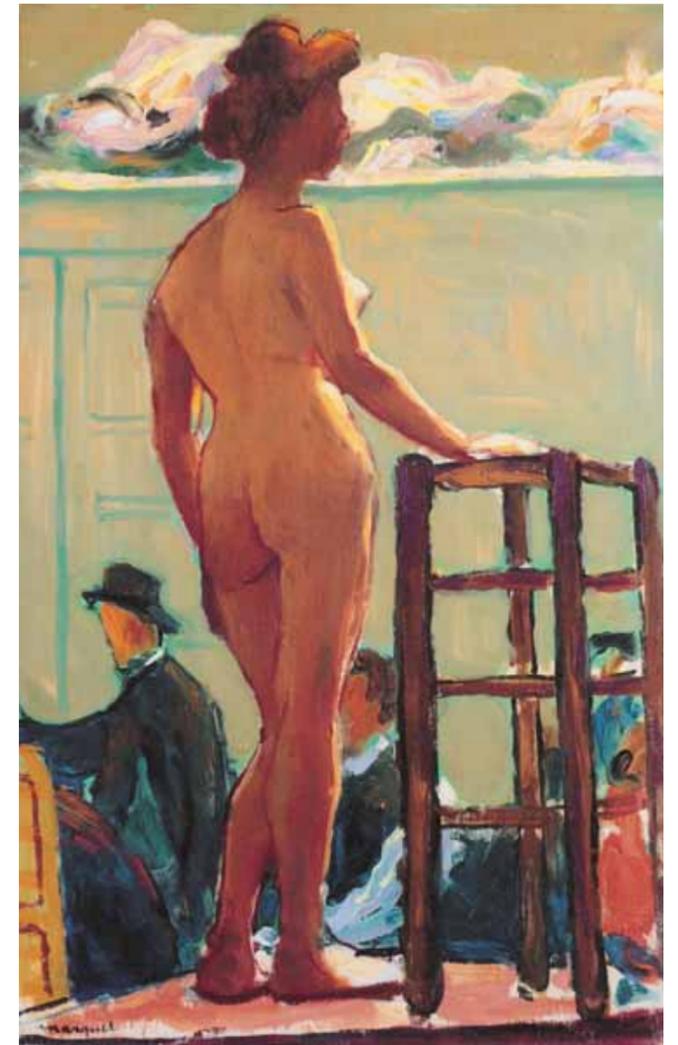
Ils ont également puisé leur inspiration dans l'œuvre de Vincent van Gogh, qui avait lui aussi compris toute la puissance expressive de la couleur. En utilisant des teintes vives et contrastées, il a su insuffler à ses paysages et ses portraits une force et une beauté incomparables. Maurice

de Vlaminck, l'un des membres les plus éminents du mouvement fauve, s'est particulièrement inspiré de l'œuvre de ce maître dans des toiles d'une prodigieuse intensité. «Je voulais brûler avec mes cobalts et mes vermillons l'école des Beaux-Arts et je voulais traduire mes sentiments avec mes pinceaux sans songer à ce qui avait été peint.» «Le fauvisme n'est pas une invention, une attitude mais une façon d'être, d'agir, de penser, de respirer.» Les Fauves aspirent à une peinture incarnée à la «respiration» brûlante!

Enfin, le Fauvisme partage avec le Cubisme une même fascination pour les Arts premiers, africains et océaniques, comme vous pourrez le constater dans l'exposition à travers les sculptures exposées. Cette influence se ressent particulièrement dans les portraits, où les visages se parent de masques et arborent des formes géométriques pour mieux évoquer l'énergie brute et primitive qui sommeille en chacun de nous.

## Symphonie des couleurs

Dans une rupture avec la tradition picturale de leur époque, les Fauves accordent une place prépondérante à la couleur, au détriment du dessin, de la réalité et de la vraisemblance. Les coloris sont purs et éclatants. Leur utilisation sans mélange leur confère une puissance et une vivacité inégalées. Les Fauves ne cherchent plus à représenter fidèlement la réalité observable, mais plutôt à faire éclore une expression intérieure ou subjective. Comme dans un songe éveillé, les arbres s'enflamment d'un rouge vif, les visages s'irisent de vert et les paysages se muent en visions féeriques et irréelles.



Albert Marquet, *Nu à l'étagère*, 1898. Huile sur toile, 61 x 38 cm.

Don Fondation Pierre Gianadda, Martigny, 2023, Paris Musées © Musée d'Art moderne de Paris

## Les thèmes de prédilection des Fauves

La nature constitue un thème de prédilection, en particulier les paysages du sud de la France, à la lumière si particulière. Les décors de l'Estaque, de Collioure ou de Saint-Tropez sont ainsi omniprésents dans les œuvres de Matisse, Derain ou encore Camoin. Les peintres du mouvement aspirent à transcrire l'énergie bénéfique de la nature à travers une gamme de teintes vibrantes et osées qui transcendent les limites du réel.

Raoul Dufy ou Maurice de Vlaminck se sont également intéressés aux paysages du nord de la France. Les arbres, en particulier, ont souvent été l'objet de leurs toiles, selon

une recherche de simplification chromatique. De même, creuset d'une humanité mouvante, la ville inspire les Fauves animés par leur appétit de modernité. Ils se plaisent également à insuffler vie et profondeur à leurs portraits qu'ils traitent avec la même intensité émotionnelle.

Au fil des années, le Fauvisme s'est imposé comme un mouvement majeur de l'Art moderne; il a durablement transformé les certitudes picturales et influencé les artistes à travers le monde.

■ Julia Hountou

<sup>1</sup> Duthuit, George, *The Fauvist Painters*, New York, Wittenborn, Schultz, 1950, p. 29 >>

ici,  
on soutient  
la performance



## Gestion de fortune

Choisissez le meilleur accompagnement pour atteindre vos objectifs.



# BCVS

Bienvenue Chez Vous

bcvs.ch



# Les paysages fauves, une odyssée chromatique

LES ANNÉES FAUVES, AVEC LE MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS, DU 7 JUILLET 2023 AU 21 JANVIER 2024

■ Il est impossible de ne pas être émerveillé par la manière dont les Fauves ont dépeint les paysages. Ces maîtres de la couleur ont su insuffler à leur art une vitalité incomparable, présente dans chacune de leurs œuvres. Leur choix de la nature comme sujet de prédilection est significatif et dénote un profond attachement à la beauté sauvage du monde. Les splendeurs naturelles exhalent une infinie poésie qui touche l'âme de ces artistes.

Les arbres notamment font l'objet de toute leur attention. Fruit de l'imagination fertile du maître fauve, «Le Vieil Arbre» 1904, d'André Derain (cat. 9) nous entraîne dans un décor à la fois solitaire et paisible, où l'arbre majestueux au tronc creusé d'ouvertures trône en véritable symbole de l'éternité. Sa structure nouvelle

**André Derain, Le phare de Collioure, 1905.**  
Huile sur toile, 32.5 x 40.5 cm.

suggère l'écorce rugueuse. La maîtrise des contrastes colorés par Derain se révèle exceptionnelle. L'association du bleu, du vert et de l'orange est propice à l'exaltation des complémentaires. Les subtiles touches de «fraîcheur» bleutée, jumelées à l'ardente chaleur orangée, offrent un parfait contraste. Opposées sur le cercle chromatique, ces couleurs se voient ainsi habilement vivifiées.

**Luminosité méridionale**  
Parmi les panoramas enchanteurs qui émeuvent les Fauves, les vues méridionales offrent des sources d'inspiration toujours renouvelées. Leur luminosité enivrante exerce

une fascination sans pareille sur ces virtuoses des couleurs. Des cités baignées par cette effulgence telles que l'Estaque, Collioure ou Saint-Tropez se hissent en vedette dans les tableaux d'Henri Matisse, André Derain, Charles Camoin et bien d'autres.

**Les charmes de Collioure**  
Au cours de l'été 1905, à proximité de la frontière ibérique, survient l'éclosion du mouvement fauve. Le 16 mai 1905, Henri Matisse, déjà célèbre, visite Collioure, petit port dont la réputation de beauté a traversé les frontières et attire pléthore d'artistes. Ébloui par les charmes pittoresques de la ville balnéaire, le

maître invite le jeune et talentueux André Derain à le rejoindre en ces lieux enchanteurs. Ce séjour se révèle décisif pour leurs recherches sur la traduction par la couleur pure de la lumière du Midi. Sous l'ardeur du soleil estival, Matisse fait l'expérience de l'effusion de la lumière méditerranéenne et découvre avec ravissement les voiles immaculées des navires, les barques multicolores voguant sur les flots bleu profond, ainsi que les mille et un détails de la Côte Vermeille, si riches d'inspiration pour le peintre en quête d'un renouveau esthétique. Transporté par une telle luminosité, ce dernier exprime sa fascination pour «une lumière blonde, dorée, qui supprime les ombres», «tout un monde de clarté et de luminosité». «Je ne songeais plus qu'à faire chanter mes couleurs >>

**MORAND**  
1889  
DISTILLATEUR - MARTIGNY

VAUD-SUISSE  
VALAIS-TERRENOIS

**ABRICOTINE**  
**WILLIAMINE**

Eaux-de-vie et liqueurs aux fruits du Valais  
[www.morand.ch](http://www.morand.ch)

CRANS-MONTANA  
**CLASSICS**  
Direction musicale: Michael Guttman

**5 août 23**  
Music on the Golf Course  
"Songe d'une nuit d'été"  
Orchestre Valéik Philharmonik - Laurent Zufferey, direction  
Alina Wunderlin, soprano  
Carlotta Dalia, guitare  
Oeuvres de Mendelssohn, Mozart, Ravel, Rodrigo, ...  
Golf Club Crans-sur-Sierre

**5-11 août 23**  
Master Classes et Concerts  
de quatuor à cordes  
Quatuor de Jérusalem  
Adam Quartet - Elmore Quartet - Erinys Quartet - Spirea Quartet

**9-23 sept. 23**  
A suivre en automne...  
Trio Nota Bene - Duo Milas Semchuk - Loris Mittaz

Réservations: Crans-Montana Tourisme ou [www.cmclassics.ch](http://www.cmclassics.ch)



**LES ANNÉES FAUVES DU 7 JUILLET 2023 AU 21 JANVIER 2024**

>> sans tenir compte de toutes les règles et interdictions.»

Dès le début de l'aventure fauve, André Derain exprime sa volonté constructive d'organisation de l'espace pictural. Sa touche est d'une puissance prodigieuse. Il use de son pinceau avec une aisance tranquille pour restituer toutes les nuances et étale ses couleurs avec gourmandise et sensualité. «Dans Le phare de Collioure». Autre titre: «L'église de Collioure», peint par Derain, l'espace est très dense. À gauche, une terrasse délimitée par une rambarde, aux tonalités bleues, indique le point de vue du spectateur. En contrebas, le port où reposent des bateaux vert cèpre et vif bordé par le quai d'un jaune doré, tandis qu'à droite, la mer d'un bleu soutenu «ouvre» la composition en offrant une profondeur de champ.

**Robert Delauney, Paysage aux vaches, 1906.**  
Huile sur toile, 50 x 61 cm.

Sur le plan intermédiaire, se dresse, massive, une église dont on devine les arcs-boutants, prolongée par la muraille ancienne de la ville et le phare. L'ensemble est travaillé en aplats de matière picturale jaune intense, orangé et rouge assourdi. Ces teintes semblent être «jetées» hâtivement à coups de spatule, alors qu'elles sont étudiées et placées minutieusement par un artiste réfléchi et éduqué par les Maîtres qu'il copiait au musée du Louvre. Exaltant la composition, les chaudes vibrations chromatiques traduisent admirablement le rayonnement vital du soleil, sans qu'aucun contour délimite les touches. À l'instar d'un flamboient de

l'énergie solaire, elles déploient leur éclatante palette avec une majesté qui ne laisse personne indifférent. L'harmonie des tons révèle une subtile alchimie entre ceux-ci, un mariage audacieux mais parfaitement équilibré qui transmet une force évocatrice inégalée. Ainsi, dans un tourbillon de sensations intenses, l'œil se laisse emporter par la magie de cette symphonie colorielle, fascinante expression de la vitalité.

**Les suggestions de Raoul Dufy**

Né au Havre en 1877, en Normandie, Raoul Dufy s'abreuve tout d'abord aux sources de l'impressionnisme

avant de se rallier à l'école fauve sous l'influence prépondérante de Matisse et de ses compagnons.

Empruntant à ces derniers leur palette chamarrée ainsi qu'un trait libéré de toute contrainte, il intègre avec brio leur mouvance stylistique.

Lors d'un périple initiatique au cœur du sud de la France, Dufy se laisse envahir par l'aura cézannienne et explore alors les plaines célébrées par le grand maître d'Aix-en-Provence, tel «Paysage de Provence» 1905, (cat. 3).

Dufy suggère la forme, l'ombre et la lumière par l'usage de séries de hachures unidirectionnelles, produisant une vibration remarquable des ocres et des verts, judicieusement contrastés.

>>

**CULTURE**  
Vous êtes la Loterie Romande

**LOTERIE ROMANDE**

**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.**  
**GRÂCE À VOUS, EN 2023, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE 243,4 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT, À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



# Sion Festival

18.08 → 03.09.2023  
58<sup>e</sup> édition  
Direction artistique  
Pavel Vernikov

**Ve. 18.08, 19h30 — Ferme-Asile**  
Concert d'ouverture – *L'Espérance*  
Pavel Vernikov violon  
Svetlana Makarova violon  
Lilja Haatainen violon  
Edna Unseld violon  
Charlotte Melkonian violoncelle  
Roland Vouilloz narration  
Olivia Seigne textes  
Jean Morisod illustration  
Maxime Gianinetti vidéo  
Orchestre du Festival

**Programme:** Œuvres de Bazzini, Boccherini, Brener, Dvořák, Hoffman, Kreisler, Poleva, Sibelius

**Sa. 19.08, de 7h à 19h — Ville de Sion**  
Musique en fête  
*La Musique qui venait du froid*

Concerts gratuits à travers la vieille ville de Sion en partenariat avec le Conservatoire Cantonal et Schubertiade Sion

**Sa. 19.08, 19h30 — Ferme-Asile**  
Lena Belkina mezzo-soprano  
Elena Zhukova piano & clavecin  
Ineo Quartet

**Programme:** Œuvres de Almashi, Grieg, Haendel, Razumeiko, Vivaldi

**Di. 20.08, 17h — Ferme-Asile**  
The Naghash Ensemble  
Ashot Khatchatourian piano  
Orchestre du Festival  
John Hodian direction

**Programme:** Songs of Exile

**Me. 23.08, 20h — Théâtre du Crochetan**  
Flying Steps

**Programme:** Flying Bach

**Je. 24.08, 19h30 — Ferme-Asile**  
Les Bons Becs

**Programme:** Vent de folie

**Ve. 25.08, 19h30 — Cathédrale**  
Mischa Maisky violoncelle

**Programme:** Œuvres de Bach

**Sa. 26.08, 19h30 — Ferme-Asile**  
Sergei Nakariakov trompette  
Brass Band Treize Étoiles  
Frédéric Théodoloz direction

**Programme:** Œuvres de Arban et Brandt

**Di. 27.08, 17h — Ferme-Asile**  
Vincenzo Capezuto contre-ténor  
Soquadro Italiano

**Programme:** Musiques migrantes

**Me. 30.08, 19h30 — Ferme-Asile**  
Janine Jansen violon  
Timothy Ridout alto  
Daniel Blendulf violoncelle  
Denis Kozhukhin piano

**Programme:** Œuvres de Brahms

**Je. 31.08, 19h30 — Ferme-Asile**  
Concours Tibor Varga  
Finale – 1<sup>re</sup> soirée  
3 finalistes  
Alexander Chaushian violoncelle  
Ashley Wass piano

**Programme:** Trios de Beethoven, Brahms, Chostakovitch, Martin, Mendelssohn, Ravel

**Ve. 01.09, 19h30 — Église St-Théodule**  
The Norwegian Soloists' Choir  
Grete Pedersen direction

**Programme:** Œuvres de Bach, Grieg, Strauss, et pièces folkloriques norvégiennes

**Sa. 02.09, 19h30 — Ferme-Asile**  
Concours Tibor Varga  
Finale – 2<sup>e</sup> soirée  
3 finalistes  
Orchestre de Chambre de Lituanie  
Sergej Krylov direction

**Programme:** Concertos de Beethoven, Brahms, Chostakovitch, Mendelssohn, Schumann, Tchaïkovsky

**Di. 03.09, 11h — Ferme-Asile**  
Gaëtan chant & ukulélé  
Frédéric Leclercq guitare

**Programme:** Chansons pour enfants

**Di. 03.09, 17h — Ferme-Asile**  
Janine Jansen violon  
Timothy Ridout alto  
Daniel Blendulf violoncelle  
Denis Kozhukhin piano  
Tomo Keller violon  
Svetlana Makarova violon  
Ting-Ru Lai alto

**Programme:** Œuvres de Chausson, Ravel, Turina



## LES ANNÉES FAUVES DU 7 JUILLET 2023 AU 21 JANVIER 2024

>> **Georges Braque ou la contemplation subtile**

En 1907, le Fauve Georges Braque se confronte à la lumière éblouissante de la Méditerranée. Son chevalet planté avec précaution sur une légère élévation, il fait se succéder frontalement les teintes chatoyantes de la pinède, le bleu profond de la mer et les montagnes lointaines à l'horizon. Ces trois plans d'une beauté singulière se trouvent intimement reliés entre eux par des nuances subtiles de roses et de violets qui se propagent avec harmonie du premier plan jusqu'aux collines éloignées. Véritable joyau de la palette de Braque, ce petit paysage précède de peu le moment où le peintre va se détourner du mouvement fauviste pour se lancer avec audace dans l'aventure cubiste aux côtés de Picasso.

**Raoul Dufy, La terrasse sur la plage, 1907.**

Huile sur toile, 46 x 55 cm.

Donations Henry-Thomas en 1984, Paris Musées / Musé d'Art moderne de Paris © 2023, ProLitteris, Zurich

**Maurice de Vlaminck, la vibration du paysage**

Inépuisable source d'inspiration, le paysage occupe également une place prépondérante dans l'œuvre de Maurice de Vlaminck. Il privilégie des sujets situés à l'écart de l'essor urbain et les exécute en plein air, directement sur le motif, fidèle à l'héritage des maîtres impressionnistes. Hâtivement esquissés, ses traits s'affranchissent de tout croquis préalable. Adeptes de la palette de Vincent van Gogh, l'artiste emprunte également aux aplats chers à Paul Gauguin et à la

touche divisionniste de Georges Seurat. Notons l'incroyable explosion de couleurs dans «Berges de la Seine à Chatou», 1907 (cat. 12). Observons comment Maurice de Vlaminck applique la peinture, par petites touches vigoureuses, pour donner forme aux arbres en juxtaposant le rouge, le rose, l'orange, le vert et le bleu. Le peintre utilise ces couleurs pures, sans les amalgamer. Pour traduire l'émotion éprouvée devant le paysage, il n'hésite pas à déformer légèrement la réalité tandis qu'il observe fréquemment la nature «en mouvement», en selle

sur sa bicyclette. Dans ses œuvres, il cherche avant tout à faire ressentir cette vibration du paysage sous le souffle du vent.

Imprégnant l'art de leur époque d'une poésie vivante et dynamique, les Fauves se sont particulièrement attachés à la peinture des paysages pour les transformer en une joyeuse célébration.

■ Julia Hountou >>

<sup>1</sup> À Chatou, où il collabore avec André Derain, Maurice de Vlaminck affectionne tout particulièrement peindre la Seine et ses rives. En juillet 1900, les deux artistes se lient rapidement d'amitié et ils se voient attribuer la location d'un modeste atelier sur l'île de Chatou. Cette collaboration des plus fructueuses s'étend sur une période d'un an, jusqu'au départ de Derain, contraint d'effectuer son service militaire.

Plus d'informations → [sion-festival.ch](http://sion-festival.ch)

Billetterie →



# La nudité exaltée au travers du Fauvisme

## UNE REPRÉSENTATION SAISSANTE DE LA BEAUTÉ

■ Parmi les thèmes chers aux artistes, les nus et les baigneuses, souvent teintés d'une sensualité plus ou moins vive, occupent une place prépondérante dans l'histoire de l'art. Chez les Fauves, l'interprétation en est saisissante. Chargé d'une poésie hédoniste, le fauvisme constitue un hymne à la joie de vivre païenne.

### L'essence de la beauté: les nus d'André Derain

Dans cette perspective créative audacieuse, l'œuvre «Baigneuses» d'André Derain incarne la beauté élémentaire. Dès le premier coup d'œil, nous sommes frappés par la manière dont Derain a représenté les personnages féminins. Ceux-ci sont dénudés, arborant des poses détendues, mais leur apparence confine à l'abstraction. Un simple cerne définit les contours de leur visage et de leur silhouette. Le regard, la bouche et le nez sont inexistantes. Cette représentation singulière est typique de l'esthétique fauve, qui cherche à saisir la dimension émotionnelle d'une scène plutôt que de la reproduire fidèlement. L'approche géométrique et la composition simplifiée annoncent le cubisme qui émerge. La densité des tracés, évoquant de solides fûts ligneux aux tonalités brunâtres, créée une alcôve des plus propices au recueillement, tel un abri impénétrable où les formes dénudées demeurent préservées des regards inquisiteurs, confinées dans leur sphère intime et exclusivement féminine.

La coloration des peaux, déclinée dans une gamme chaude proche des tons de terre orangés, qui émane des six corps nus, confère à la scène une aura chaleureuse



André Derain, *Baigneuses*, vers 1908. Huile sur toile 38 x 46 cm.

indéniable. Les lignes courbes, en arabesques, de leurs membres, ainsi que la proximité des silhouettes lascives qui se touchent, se frôlent, se côtoient dans la paix de la nature, renforce le caractère hédoniste de la composition. Les rayons du soleil caressant les épidermes sont restitués au moyen de touches subtiles de couleurs plus claires ou plus chaudes.

Les aplats de teintes froides, tels que le bleu et le vert, habilement disposés sur la toile pour figurer respectivement le firmament, l'onde et la végétation, visent à instaurer un insaisissable effet de

profondeur à l'ensemble de la scène. À l'instar de strates colorées, les aplats offrent une échappée frappante au sein de ce paysage paisible.

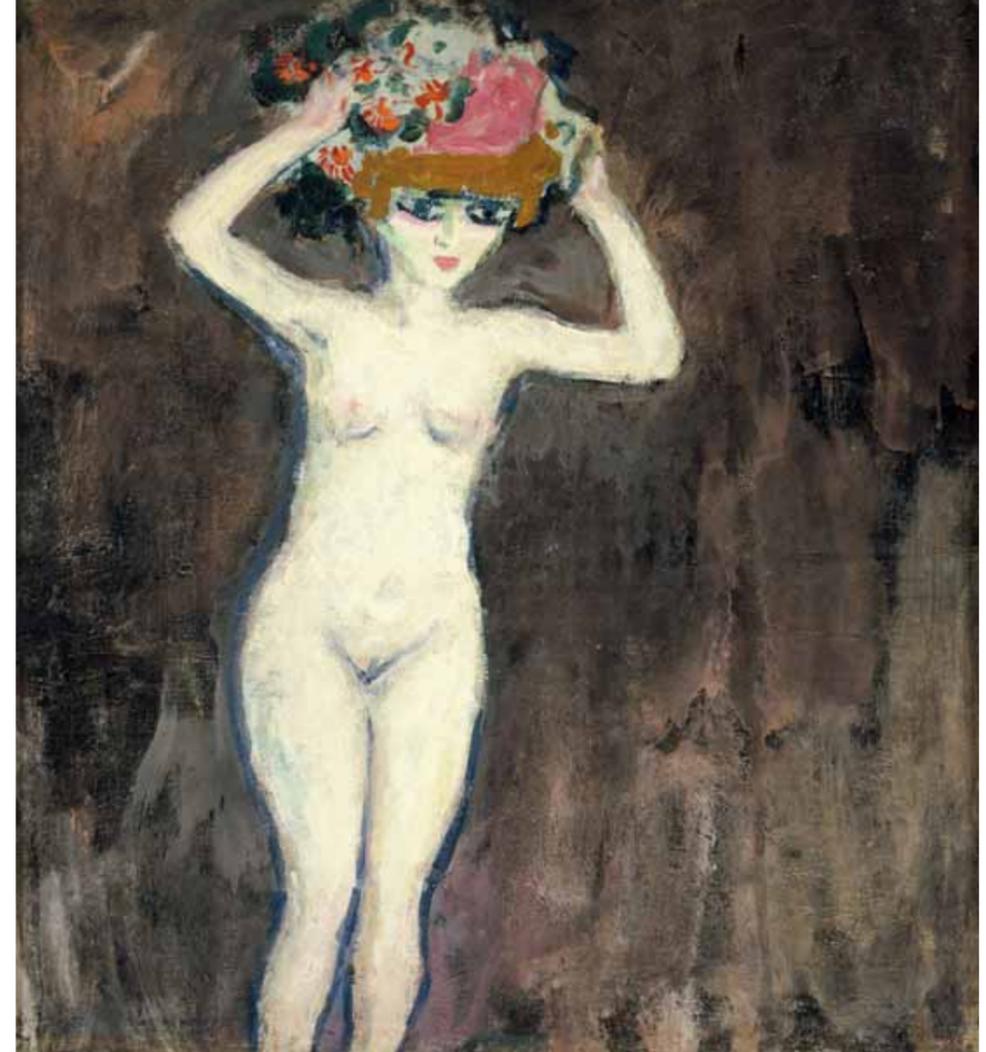
Cette représentation de corps allongés et de formes voluptueuses, peinte vers 1908, fait artistiquement écho aux «Baigneuses» (1898) de Cézanne et aux «Demoiselles d'Avignon» (1907) de Picasso, deux œuvres majeures qui ont inspiré les Fauves.

La réminiscence de l'influence africaine se manifeste de façon flagrante dans les toiles de Derain, qui s'est épris de la stylisation des

figures humaines avec une fascination profonde. L'art de la synthèse et de la simplicité brute, telle est l'esthétique qu'il cherche à capter dans son interprétation des personnages. Dans un souci constant de saisir l'essence de la beauté, il s'inspire des formes élémentaires pour créer une œuvre d'une efficacité incontestable. Artiste visionnaire, Derain transcende les codes conventionnels pour proposer un style nouveau, empreint de cette touche d'exotisme qui lui est si chère.

### Le corps révélé: les nus de Kees van Dongen

«L'extériorisation de mes désirs s'inscrit en images. J'aime ce qui



## LES ANNÉES FAUVES DU 7 JUILLET AU 21 JANVIER 2024

brille, les pierres précieuses qui étincellent, les étoffes qui chatoient, les belles femmes qui inspirent le désir charnel. La peinture me donne une possession plus complète de tout cela, car ce que je peins est souvent la réalisation obsédante d'un rêve ou d'une hantise...» déclare Kees van Dongen. Comme il le confesse lui-même, la peinture lui permet de concrétiser ses rêves les plus fous et de les matérialiser en images. De 1907 à 1912, à l'apogée de sa période fauve, le thème de la femme domine ses toiles.

Arrivé à Paris en 1900, il emprunte à Degas ou Toulouse Lautrec les figures féminines fardées à outrance, qu'il traite à la mode fauve avec ses cernes appuyés<sup>1</sup>, ses couleurs vives et son dessin simplifié. Ses modèles présentent des corps langoureux et de grands yeux. Si ses nus font scandale, van Dongen n'en devient pas moins le por-

**Kees van Dongen, Nu à la corbeille de fleurs**, vers 1908. Huile sur carton marouflé sur toile 46 x 42 cm.

Donations de Mathilde Amos en 1955. Paris Musées / Musée d'Art moderne de Paris © 2023, ProLitteris, Zurich

traitiste des cercles mondains et le restera durant plusieurs décennies. L'œuvre magnétique de Kees van Dongen, «Nu à la corbeille de fleurs», incarne parfaitement l'approche esthétique du peintre dans le traitement du corps féminin. Fièrement campée devant nous, une femme dévoile les délinéaments purs et délicats de son corps nu, sublimé par une composition à la simplicité envoûtante. Telle une muse émergeant de l'obscurité, elle se déploie avec une grâce au sein d'un décor épuré, conçu spécialement pour elle. Elle se distingue par la blancheur resplendissante, opalescente de sa peau, qui contraste magnifiquement avec les sombres

drapés du fond. Debout face à nous, elle ne dissimule en rien sa modeste poitrine et son pubis glabre, tandis qu'elle tient entre ses mains, au-dessus de sa tête, une corbeille de fleurs multicolores aux tonalités chatoyantes, d'un éclatant rouge écarlate à un rose épanoui, tels des bijoux précieux issus de la terre nourricière. Ces végétaux périssables, éphémères dans leur beauté, s'offrent à nous tels un hommage vibrant à l'éclat fugace de notre jeunesse. Leur fragile magnificence est un rappel poignant de la fuite du temps et de la nécessité de savourer chaque instant avec gratitude et émerveillement.

Attardons-nous sur le regard captivant de la femme: ses grands yeux en amande, d'un noir abyssal, délicatement fardés et soulignés d'un trait de khôl, nous attirent, tandis que sa petite bouche rose est soulignée par un menton triangulaire. Elle semble nous scruter intensément, avec une sérénité désarmante, une force presque hypnotique.

Cette exaltation de la splendeur féminine s'érige en un hymne à la sensualité, selon une approche franche, non dénuée d'ingénuité. Exhalant une poésie vitaliste, la nudité chez les Fauves constitue une ode à la vie, une célébration enthousiaste de l'existence dans toute sa plénitude.

■ Julia Hountou

<sup>1</sup> Ligne, contour, qui marque le tour d'une forme.

>>



# INTERSTELLAIRE

EN COLLABORATION AVEC  
**artgenève**

18.06 — 12.11.23

LENS | CRANS-MONTANA  
FONDATION OPALE.CH



FONDATION OPALE



## Les hauts et les bas en Valais

Philippe Schmid  
reporter  
d'actualité

MEDIATHEQUE VALAIS  
AV. DE LA GARE 15  
MARTIGNY  
MEDIATHEQUE.CH/EXPOSCHMID

DU 17 JUIN 2023  
AU 23 MARS 2024  
LU-SA 13:00-18:00  
JE 10:00-18:00

### Besoin d'un conseil hypothécaire ?

Nous sommes là pour vous.

ubs.com/hypo

# Les céramiques des Fauves

## LA PUISSANCE DE L'EXPRESSION BRUTE

■ Dans l'atelier d'André Métthey, céramiste à Asnières-sur-Seine, les Fauves ont cultivé leur art entre 1906 et 1912, transposant les audaces chromatiques et formelles de leur peinture. L'éminent galeriste Ambroise Vollard leur a donné l'impulsion nécessaire pour explorer de nouvelles voies artistiques et ainsi exprimer leur vision avant-gardiste du monde. Imprégnées de leur sensibilité vive et expressive, leurs céramiques reflètent leur goût pour les formes organiques, les motifs floraux et géométriques aux teintes éclatantes. Ils élaborent des pièces uniques, privilégiant spontanéité et liberté, cherchant à capturer l'essence de toute chose plutôt qu'à se conformer aux normes esthétiques traditionnelles. La fonction utilitaire des céramiques (assiettes, plats, vases) de Georges Rouault, Maurice de Vlaminck, Jean Puy, Kees van Dongen, André Derain et Henri Matisse montre que les Fauves parviennent à allier beauté et praticité.

### Liberté et expression individuelle

Les silhouettes féminines (baigneuses, danseuses...), souvent représentées nues, symbolisent la liberté et l'expression individuelle chères au mouvement fauviste. Les contours simplifiés et les traits de

pinceau visibles sur la surface participent d'un rendu expressif, tandis que les couleurs fortes, appliquées en larges aplats ou en dessins géométriques, créent un impact visuel saisissant. Le «Plat», de Kees van Dongen, illustre délicatement le style des Fauves. Les trois figures stylisées, aux lignes épurées, sont mises en valeur par des tons bleu et jaune qui s'opposent au fond blanc du plat. Les trois silhouettes féminines dénudées, d'une finesse épurée, s'érigent fièrement grâce à une composition raffinée. L'alchimie harmonieuse de teintes jaune et bleue, savamment dosées crée un contraste fascinant avec l'éclatante pureté du fond du plat. Le blanc immaculé de ce dernier fait écho à la douceur de la peau de deux des femmes, aux reflets laiteux, et révèle leur grâce naturelle. Les trois visages, bercés par une quiétude apaisante, se dévoilent avec leurs paupières closes et invitent à la contemplation. La rondeur du plat, quant à elle, accentue le sentiment de proximité intime et de tendresse entre ces êtres aspirant au calme et à l'harmonie. Si les nuances de bleu évoquent l'eau, les tonalités jaunes peuvent suggérer les doux rayons caressants du soleil, enveloppant les corps dénudés des modèles, leur chevelure dorée éclatant de mille feux.

### Les nouveaux champs créatifs

Le «Vase» en céramique d'Henri Matisse, daté de 1907, constitue quant à lui une pièce remarquable placée sous le thème de la danse. Les formes sinueuses et fluides dénotent la passion de l'artiste pour l'art chorégraphique et le mouvement, qui l'ont largement inspiré



1. Maurice de Vlaminck, *Vase*, 1907-09. Hauteur: 29 cm. Don d'Ambroise Vollard en 1937.
2. Kees van Dongen, *Plat*, vers 1907-09. Diamètre: 35,5 cm. Céramiques: Atelier André Metthey, Asnières-sur-Seine (France). Paris Musées/ Musée d'Art moderne de Paris. Photographies © Julien Vidal © 2023, ProLitteris, Zurich



tout au long de sa carrière, tout en témoignant de son talent multidisciplinaire. En s'adonnant à l'art de la céramique, les Fauves ouvrent un nouveau

champ à leur créativité. Leurs créations spontanées traduisent leur vision personnelle du monde. >>>

■ Julia Hountou

# Les découvertes du dimanche

**Tous les dimanches**  
 Informations sur [www.martigny.com](http://www.martigny.com)  
 +41 27 720 49 49 • [info@martigny.com](mailto:info@martigny.com)  
 @martignyartcity • #MyMartigny

MARTIGNY ART CITY

## HOTEL BEDFORD PARIS

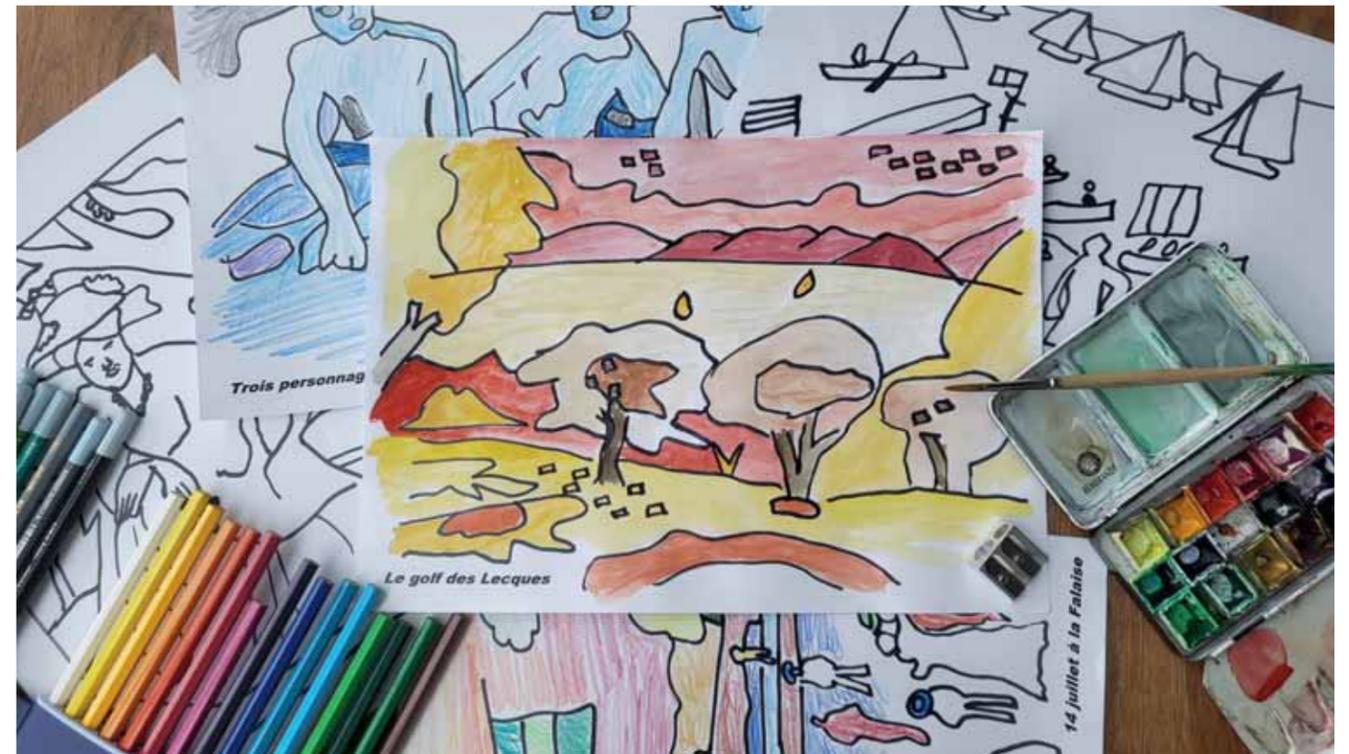
\*\*\*\*

Pour votre prochain séjour à Paris ...

Idéalement situé au centre de Paris, à 2 pas de la place de la Concorde, de l'Eglise de la Madeleine, de l'Opéra Garnier et des Grands Magasins, l'Hôtel Bedford est dirigé depuis plus de 115 ans par la famille Berrut, d'origine suisse.

141 chambres et appartements ~ Restaurant Le Victoria ~ Bar  
 Salles de conférences ~ Salon de Musique ~ Collection privée

Accès direct en métro (ligne 14) : Gare de Lyon - Madeleine en 7 minutes  
 17, rue de l'Arcade ~ F ~ 75008 PARIS - Tél. : +33  
 (0)1.44.94.77.77  
[www.hotel-bedford.com](http://www.hotel-bedford.com) ~ [reservation@hotel-bedford.com](mailto:reservation@hotel-bedford.com)



# Les Petits Visiteurs

## «On a tous un fauve en nous!»

UN PROJET POUR AMENER L'ART ET L'ÉDUCATION ARTISTIQUE DANS LES CLASSES

■ Déjà la huitième édition! En effet, depuis 2016, les classes valaisannes et les classes extra-cantonales se voient proposer un nouveau concept de médiation culturelle pour la Fondation: Les Petits Visiteurs de la Fondation Pierre Gianadda.

*Durant l'atelier de médiation culturelle qui a lieu directement en classe, les élèves découvrent de manière ludique l'exposition des fauves et son univers. Cette année, les élèves s'essayeront notamment au coloriage de tableaux de maîtres avec les notions apprises durant l'atelier (ton, teinte, luminosité, etc.).* © Christophe Nançoz

à l'art, aux artistes et aux lieux d'exposition.

Ce projet pédagogique correspond aux exigences pédagogiques des écoles et il s'inscrit dans un apprentissage par le plaisir. Une belle aventure qui ne saurait être pérenne sans le soutien de la Banque Raiffeisen Martigny Région et d'Étincelles de Culture. Les prochains ateliers ont lieu entre août et novembre 2023 sur l'exposition en collaboration avec le musée d'Art Moderne de Paris «Les Années fauves» avec la couleur sur un piédestal!

### Un projet en deux étapes

Premièrement, un atelier d'animation-médiation en classe mené par un animateur-médiateur culturel puis, deuxièmement, la visite de la Fondation quelques jours plus tard. Directement en classe, de manière ludique, les élèves découvrent l'exposition (cette année l'atelier est consacré à l'exposition «Les Années fauves») au gré de jeux, d'analyses de tableaux et de créations colorées (dessins, coloriages, etc.). Les participants font alors appel à leurs perceptions sensorielles, à leur expression

créatrice et ils développent notamment leur œil de visiteur qui est «la notion essentielle» de cette aventure. Le jour de la sortie à la Fondation, les élèves et les encadrants reçoivent d'abord une présentation approfondie sur deux ou trois œuvres sous forme de diaporama au Pavillon Szafran mise en place par la Fondation pour rafraîchir ce qu'ils ont découvert en classe. Un échange de questions des élèves peut alors avoir lieu. Ils abordent ensuite librement in situ et sous responsabilité de leurs maître(sse)s les œuvres proposées au sein de la Fondation.

### Une huitième édition «colorée»

Cette édition continue la volonté initiale de transmettre des clefs de compréhension et d'aiguiser les yeux des visiteurs de demain. Il y a aussi une volonté de rendre les élèves autonomes dans leur perception et leur compréhension des expositions. Les élèves abordent donc l'art d'une autre manière que purement théorique et de sorte qu'ils respectent le Plan d'Études Romand. Il en résulte que les élèves sont plus attentifs lors de leur visite et s'intéressent plus amplement

■ **Christophe Nançoz**  
 Animateur et médiateur culturel

Renseignements et inscriptions obligatoires:  
[www.acnformation.com/petitsvisiteurs](http://www.acnformation.com/petitsvisiteurs)

# 2023

**54<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'ORGUE DE VALERE**  
 du 15 juillet au 26 août 2023  
 tous les samedis à 16h

BASILIQUE DE VALERE  
 SION - VALAIS

[www.lambassade.ch](http://www.lambassade.ch)

## Rencontres — Musicales Champéry —

### Aimez-vous Brahms?

24<sup>e</sup> édition

Lu 31.07	Brahms / Mozart: concertos
Me 2.08	Brahms / Mozart: quintettes pour clarinette
Ve 4.08	Brahms / Dvořák: danses et chants d'amour
Sa 5.08	Pierre et le Loup
Di 6.08	Soirée Jazz
Ma 8.08	Brahms tzigane
Je 10.08	Brahms & Clara Schumann
Sa 12.08	Trio Festival
Lu 14.08	Requiem

# 31.7 — 14.8.23

REGIONE DENTS DU MIDI  
[rencontres-musicales.ch](http://rencontres-musicales.ch)

# NADAR

## dans les collections de la Fondation

SARAH BERNHARDT ET AUTRES ARTISTES – GALERIE DU FOYER – DU 7 JUILLET 2023 AU 21 JANVIER 2024



Sarah Bernhardt, vers 1880.

Photo Paul Nadar © Collection Fondation Pierre Gianadda

■ Les membres de la famille Nadar – Félix, Adrien et Paul – ont tiré le portrait des créateurs et vedettes de la vie parisienne du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Les comédiennes, artistes lyriques, peintres et écrivains de renom posent pour la postérité dans le célèbre studio. L'exposition rend particulièrement hommage à Sarah Bernhardt, la «Voix d'or» qui s'est éteinte il y a tout juste 100 ans.

### Dépasser les limites

Par une étonnante coïncidence, Félix Nadar et Sarah Bernhardt possèdent la même devise: «Quand même», qui résume bien l'insatiable désir des deux personnalités de dépasser leurs limites et les obstacles qui se dressent devant eux. Il y a en eux beaucoup de ténacité et un grain de folie. Félix Tournachon, dit Nadar, qui n'est jamais à court d'idées, se lance dans toutes sortes de projets novateurs: créer le panthéon des auteurs et hommes de lettres français (1854), développer la photographie aérienne (1858) et celle à la lumière artificielle (1861), photographier les catacombes de Paris (1862), financer puis voler dans les airs avec le ballon Géant (1863-1867). Sans peur d'engager toutes ses économies, voire de s'endetter, Félix Nadar, fidèlement épaulé par son épouse Ernestine, parvient à réaliser ses rêves. Afin de poursuivre plus aisément son panthéon de célébrités commencé au dessin, il ouvre en 1854 un premier studio photo à la rue Saint-Lazare, à Paris. Nerval, Gautier, Daumier, Baudelaire,

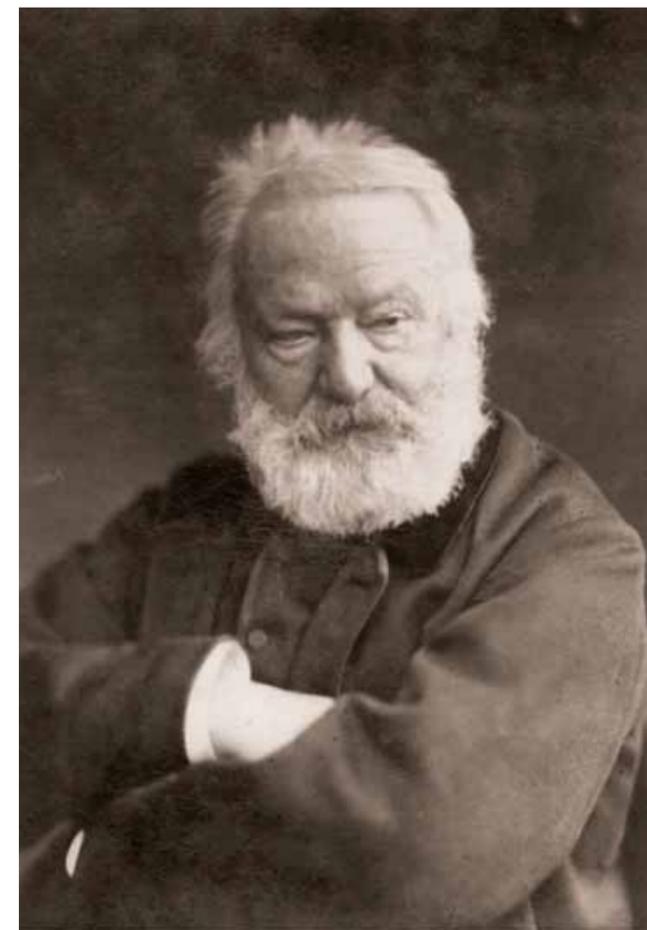
Berlioz, Delacroix et Lamartine y sont notamment photographiés. Le succès auprès d'une certaine clientèle le pousse à développer son commerce et à s'installer en 1861 au boulevard des Capucines. Une gigantesque enseigne «Nadar» dessinée par Auguste Lumière et éclairée au gaz s'affiche alors sur le fronton de l'immeuble. À la suite de difficultés financières, Félix transfère en 1872 son atelier photographique à la rue d'Anjou, mais ses anciens locaux sont conservés et accueillent le premier Salon des impressionnistes en 1874. Son fils Paul, qui participe activement au bon fonctionnement de l'entreprise Nadar reprend sa gestion en 1895.

### Multiple Sarah Bernhardt

Grâce à cette institution familiale, dont les travaux s'étendent de 1854 à 1939, nous pouvons mettre un visage sur le nom de nombreuses personnalités. Sarah Bernhardt fait partie des élus. Si Félix a réalisé un magnifique portrait épuré de la toute jeune comédienne, Paul a magnifié cette dernière dans ses différents grands rôles entre 1877 et 1894, lorsque, au sommet de sa gloire, elle interprète Doña Sol, Tosca, Phèdre, Théodora... Celle que la presse traite tour à tour d'inassouvie, d'indomptable, de scandaleuse, apparaît surtout sur ces photographies comme la divine, majestueuse dans l'art de la scène. Victor Hugo est subjugué par sa prestation en Doña Maria, reine d'Espagne, dans sa pièce «Ruy

Blas» joué au Théâtre de l'Odéon en février 1872. La comédienne raconte: «tout à coup, je vis la foule s'écarter et se mettre en haie. Et j'aperçus Victor Hugo. Mais, avant que j'aie pu parler, il avait mis le genou en terre, et tenant mes deux mains sous ses lèvres, il murmura: Merci, merci. Ce soir-là, je devins l'Élu du Public. Et ce fut le plus grand poète du siècle dernier qui posa sur mon front la couronne des élus.» La rencontre, qui bouleverse autant Sarah Bernhardt que Victor Hugo, sera suivie par bien d'autres. Celle que le poète surnomme la Voix d'or l'éblouit encore en Doña Sol dans «Hernani», monté à la Comédie-Française en 1877. Il lui offre alors une larme de diamant. L'écrivain est photographié l'année suivante, à 76 ans, dans le studio Nadar.

Émile Zola quant à lui dénonce le 8 juillet 1879 dans le «Figaro» les dérives de la presse à scandale dont est victime Sarah Bernhardt: «si notre époque est tapageuse, avide de boniments, dévorée par la publicité à outrance, cela vient moins des personnalités dont on parle que du vacarme fait autour de ces personnalités par la presse à informations. C'est la réclame, violente et blessante, qui a forcé sa demeure et qui a mis autour de l'artiste la réputation romantique et légèrement ridicule d'une femme à moitié folle.» Admirée autant que critiquée pour son audace et sa liberté, Sarah Bernhardt n'a laissé personne indifférent et a marqué durablement le monde du théâtre. La collection Nadar de la



Fondation Pierre Gianadda permet de la retrouver au cœur d'une cinquantaine de portraits d'artistes présentés dans la Galerie du foyer.

■ Sophia Cantinotti et Jean-Henry Papilloud Commissaires de l'exposition

1. Victor Hugo, 1878.

Photo Félix Nadar

2. Emile Zola, vers 1890.

Photo Paul Nadar

3. Gabrielle Réju (Réjane), vers 1890. Photo Paul Nadar

© Collection Fondation Pierre Gianadda

# «Ouvrir le monde de la danse à un large public»

UNE REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE DU BALLET BÉJART À L'AMPHITHÉÂTRE ROMAIN DE MARTIGNY



■ La soirée du 14 juillet affichant «complet», une représentation supplémentaire a été programmée le dimanche 16 juillet 2023 à 21 h 30. La célèbre compagnie lausannoise présentera dans les arènes romaines, un spectacle unique en Valais composé de la dernière création de Gil Roman, «Alors on danse...!» et de deux ballets emblématiques du répertoire de Maurice Béjart: «Boléro» sur le chef-d'œuvre de

Maurice Ravel et «L'Oiseau de feu», musique d'Igor Stravinsky. Un rendez-vous avec l'excellence.

C'était le vœu le plus cher de Maurice Béjart: «Ouvrir le monde de la danse à un large public». Le célèbre chorégraphe serait sans doute très fier de la compagnie qu'il a créée en 1987 et qui porte aujourd'hui son nom. Le Béjart Ballet Lausanne est aujourd'hui l'une des rares troupes de ballet

**Amphithéâtre romain d'Octodure.** © Okan Zagnos

capable de remplir de vastes espaces. En témoigne la rapidité avec laquelle les billets se sont vendus lorsque sa venue a été annoncée dans l'Amphithéâtre romain de Martigny. Devant un tel accueil, la Fondation Léonard Gianadda mécénat a décidé de prolonger les festivités et d'accueillir une représentation supplémentaire.

Le Béjart Ballet Lausanne se produira ainsi à deux reprises dans l'Amphithéâtre de Martigny: le vendredi 14 et le dimanche 16 juillet. Les soirées débiteront sur le coup de 21 h 30 avec la dernière création de Gil Roman, intitulée «Alors on danse...!» Créé le 11 février 2022 à l'Opéra de Lausanne, ce ballet s'appuie sur des musiques de



VENREDI 14 ET DIMANCHE 16 JUILLET

György Ligeti, John Zorn, Citypercussion et Bob Dylan; il se présente comme une suite de chorégraphies, articulées autour de la technique classique, qui selon le chorégraphe «n'a d'autre sujet que le plaisir de danser».

## «Boléro» et «L'Oiseau de feu»

La compagnie interprétera ensuite deux œuvres emblématiques de son répertoire, «Boléro» de Maurice Ravel et «L'Oiseau de feu» d'Igor Stravinsky dans les géniales chorégraphies de Maurice Béjart.

«Mon Boléro», disait Ravel non sans humour, «devrait porter en exergue: Enfoncez-vous bien cela dans la tête». Plus sérieusement, le compositeur explique avoir composé son «Boléro» en 1928 à la demande de la célèbre danseuse et actrice russe Ida Rubinstein. En 1961, Maurice Béjart imagine sur le rythme entêtant du boléro espa-

**Alors on danse...!** © BBL – Gregory Batardon

gnol, une chorégraphie unique qui remporte aussitôt un succès planétaire.

Comme «Boléro», «L'Oiseau de feu» est le premier grand ballet dont Igor Stravinsky signe la musique. Sa création en 1910 par la troupe des Ballets russes de Serge de Diaghilev a valu à son auteur un succès éclatant. En 1970, Maurice Béjart entreprend d'actualiser le conte: il fait de l'oiseau le meneur d'une lutte engagée et révolutionnaire. «L'Oiseau de feu, explique le chorégraphe, est le Phénix qui renaît de ses cendres. L'oiseau de vie et de joie, immortel, dont la splendeur et la force restent indestructibles, internissables.» L'ambition de Béjart est de «dégager l'émotion qui parcourt la partition en retrouvant les deux éléments

chocs qui frappèrent à la création: Stravinski musicien russe – Stravinski musicien révolutionnaire.»

Il souhaite avant tout «que la danse soit l'expression abstraite de ces deux éléments toujours présents dans la musique. «L'Oiseau de feu» est le Phénix qui renaît de ses cendres. Le Poète comme le Révolutionnaire est un oiseau de feu.»

Fidèle à sa vocation, la compagnie du Béjart Ballet Lausanne ravivera l'héritage de Maurice Béjart tout en se ménageant un espace de liberté et de création.

Venez nombreux cet été dans les arènes et entrez dans la magie de la danse!

■ Catherine Buser

## Infos pratiques:

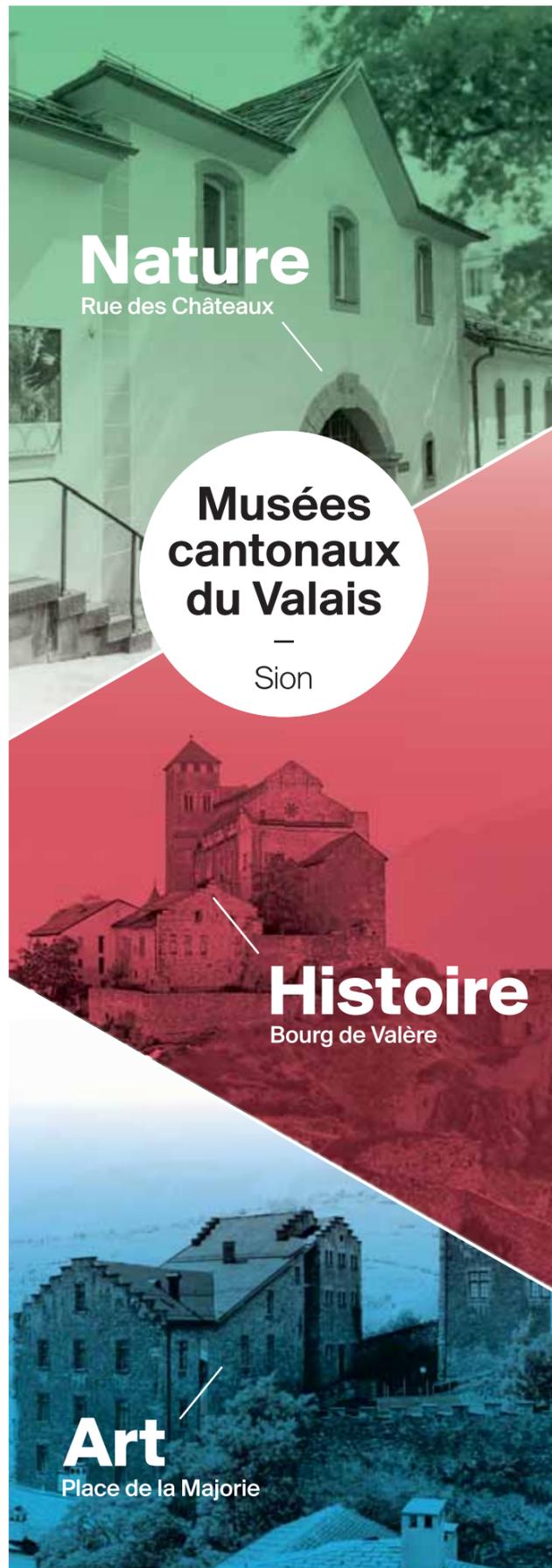
Amphithéâtre romain de Martigny, vendredi 14 et dimanche 16 juillet 2023 à 21 h 30

Places non numérotées  
Prix unique CHF 50.-  
Billets en vente uniquement sur [www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch)

14 juillet: en cas d'intempéries, report du spectacle au lendemain, samedi 15 juillet 2023

16 juillet: Si le spectacle ne peut avoir lieu pour cause d'intempéries, les billets seront remboursés sur demande jusqu'au 31 juillet 2023. Pour votre confort prenez votre coussin!

Si le spectacle doit être interrompu en cours de représentation, les billets ne seront pas remboursés.



## Nature

Rue des Châteaux

### Musées cantonaux du Valais

Sion

## Histoire

Bourg de Valère

## Art

Place de la Majorie

musees-valais.ch

octobre – mai: 11h – 17h  
juin – septembre: 11h – 18h



# ZERMATT MUSIC FESTIVAL & ACADEMY

7-17 SEPTEMBRE 2023

ORCHESTRE, MUSIQUE DE CHAMBRE ET ACADEMIE AVEC LE SCHAROUN ENSEMBLE DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BERLIN

WWW.ZERMATTFESTIVAL.COM

FONDATION Patrick & Lina Brahi Foundation  
FONDATION CEPL  
FONDATION SI BEMOL  
La NouvelleInfo kulturtipp Musik & Theater

## école suisse de vitrail & création

Un lieu unique en Suisse

Vitrail et art visuel pour tous:

- › formation professionnelle
- › loisirs créatifs et initiation
- › visites

Inscriptions ouvertes pour la rentrée 2023/24

rue de Venise 13, 1870 Monthey, Suisse  
t +41 24 472 93 30, www.ecolevitrail.com



# Maurice Bédart vu par Marcel Imsand

EXPOSITION À L'AMPHITHÉÂTRE, AVRIL-JUILLET 2023

■ En 1964, Marcel Imsand réalise le premier portrait de Maurice Bédart, lors du spectacle du Ballet du XX<sup>e</sup> siècle à Lausanne. Le photographe est alors au début de sa carrière d'indépendant et couvre notamment les manifestations du Théâtre de Beaulieu. Né en 1929 près de Gruyères, Marcel est le fils unique de Germaine, couturière de Broc, et de Georges, ouvrier originaire du Haut-Valais. Rien ne le prédestine à suivre un parcours artistique. Mécanicien de précision à Neuchâtel, il se découvre une passion pour la photographie en 1950, année de l'achat de son premier Leica. Cela l'amène rapidement à mener deux activités de front: ouvrier d'usine le jour, photographe le soir et les week-ends. Épaulé par son épouse Mylène, il ose finalement sauter le pas et installe son atelier à la rue de l'Alé 9, au centre de Lausanne, en 1964. Grâce à la qualité de ses travaux, de nombreuses portes s'ouvrent et des liens durables se tissent avec des rédacteurs et des artistes, telle Barbara.

1. *Vue sur l'exposition*, 2023. © Jean-Henry Papilloud

2. *Création*, Lausanne. Marcel Imsand © Collection Fondation Pierre Gianadda

### Une amitié naissante

Deux tribunes romandes donnent un bel élan à sa carrière: «Les instantanés», quotidiens publiés dans la «Feuille d'Avis de Lausanne» de 1969-1970 et les portraits de gens de la terre réalisés pour «Le Sillon romand» dès 1970. À la même période, Marcel Imsand devient le photographe attiré du

Grand Théâtre de Genève et de l'«Encyclopédie illustrée du pays de Vaud» lancée par Bertil Galland. En 1969, son exposition des photographies de Maurice Bédart est le point de départ d'une amitié de près de quarante ans avec le chorégraphe. Marcel Imsand assiste à la plupart de ses spectacles, mais ce sont surtout les répétitions,

espaces de créations, qu'il suit avec son Leica. Sans fard et sans mise en scène, Maurice Bédart livre ses émotions à l'objectif de son ami qui, avec respect et admiration, immortalise la danse passionnée du chorégraphe. Au fil des années, un remarquable ensemble de portraits se constitue. Il donne lieu à la publication «Bédart secret» en 2007. L'année suivante, Marcel Imsand offre tous les tirages originaux à ses amis Annette et Léonard Gianadda à l'occasion des trente ans de la Fondation Pierre Gianadda.

Afin de marquer la venue du Ballet Bédart à Martigny les 14 et 16 juillet prochains, une quarantaine de ces images sont exposées sur le pourtour de l'amphithéâtre jusqu'à la fin des représentations: une belle opportunité de se retrouver face à face avec un grand créateur du XX<sup>e</sup> siècle vu par Marcel Imsand.

■ **Sophia Cantinotti et Jean-Henry Papilloud**  
Commissaires de l'exposition



# Toute une vie en un livre

LÉONARD GIANADDA PUBLIE UN LIVRE PARCOURANT TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE LA FONDATION

■ La Fondation Pierre Gianadda fête ses 45 ans! Le parcours de l'institution martigneraise, avec 177 expositions présentées depuis 1978 et plus de 10 millions de visiteurs, est exemplaire. À l'occasion de ses 88 ans, Léonard Gianadda publie à la fois un bilan de cette exceptionnelle histoire culturelle et les repères de sa vie.

## Retour sur les étapes d'un succès

Observer un long chemin de vie n'est jamais chose aisée. La tâche nécessite une bonne dose de recul et un regard perspicace aussi large que resserré sur les événements vécus. Pour retracer l'essentiel des actions accomplies, Léonard Gianadda, en ingénieur de formation, a procédé avec rigueur et méthode. Il a d'abord dressé un inventaire en forme de repères: celui de ses débuts, puis surtout des expositions, des concerts, des événements marquants qui ont jalonné sa vie et celle de la Fondation qu'il a créée en 1976, inaugurée en 1978. Il évoque les acteurs qui ont contribué, à chaque étape, au destin de l'institution: les artistes, les

*Affiche des 45 ans de la Fondation, 2023.*

musiciens, les commissaires d'exposition, les amateurs d'art, les mélomanes, les collectionneurs et tous les amis qui ont accompagné ses projets et leur ont donné vie. Car le musée a d'abord été un lieu de rencontres et d'échanges entre ceux qui apprécient l'art sous toutes ses formes et ceux qui partagent généreusement leurs talents avec le public. À travers plusieurs chapitres présentés sous forme de catalogue détaillé, Léonard Gianadda décline ensuite, par cercles concentriques, le développement spatial et thématique de la Fondation depuis ses origines: le musée archéologique et l'espace d'expositions étroitement circonscrit par le temple gallo-romain et mué rapidement en salle de concert; le musée de l'automobile aménagé dans un parking souterrain; l'agrandissement des jardins qui absorbent le Vieil Arsenal et se transforment en parc de sculptures; enfin, l'extension de l'art dans la cité, avec notamment dix-huit

sculptures d'artistes suisses sur tous les ronds-points de la ville, les vitraux de Hans Erni, Kim en Joong et Valentin Carron dans les différentes chapelles de Martigny, etc.

## Trois fondations pour une même cause

Dérouler la liste de l'ensemble des expositions, concerts, acquisitions et créations permet de saisir l'ampleur de l'œuvre de toute une vie. Mais ce bilan ne serait pas complet sans la mention des deux autres fondations conçues pour assurer une continuité et une complémentarité aux démarches menées année après année. Parler de la Fondation culturelle Pierre Gianadda, c'est en effet aussi revenir sur l'existence de la Fondation Annette Léonard Gianadda, qui assure depuis 2011 l'œuvre sociale partagée depuis toujours avec son épouse, et sur la Fondation Léonard Gianadda – Mécénat qui se veut un soutien ponctuel à de nombreux projets.

## Un feu d'artifice

À tout point de vue, l'engagement de Léonard dans le monde culturel et social est l'aboutissement d'une recherche de toujours, sans cesse renouvelée. Un fil tantôt ténu, tantôt solide, relie les différentes réalisations. Il était temps de réunir tous ces fils et de leur donner une forme qui soit un appui et un vade-mecum pour ceux qui poursuivront les actions entreprises. Pour fêter cette nouvelle étape des 45 ans de la Fondation, un majestueux et dernier feu d'artifice du 1<sup>er</sup> août, offert par la Fondation Mécénat, est programmé pour illuminer en couleurs la ville de Martigny. Une manière également de remercier toutes les personnes qui ont participé à tracer avec passion ce chemin fait de rencontres et de partages exceptionnels.

■ **Sophia Cantinotti et Jean-Henry Papilloud**

«Toute une vie», un livre de 250 pages, réalisé avec la complicité de Jean-Henry Papilloud et Sophia Cantinotti. Sortie le 23 août 2023. En vente à la librairie de la Fondation Pierre Gianadda.

## AMPHITHÉÂTRE

Trois soirées Open air cinéma offertes. Après «Amadeus» l'année dernière, Léonard Gianadda et sa Fondation Mécénat invitent le public aux projections des trois films du «Parrain» de Francis Ford Coppola dans le cadre de l'Amphithéâtre romain d'Octodure.

Les trois épisodes du «Parrain» seront présentés à 21 h 30:

- **Vendredi 23 juin**  
Le Parrain I
- **Samedi 24 juin**  
Le Parrain II
- **Vendredi 30 juin**  
Le Parrain III

Considérée comme l'un des plus grands événements cinématographiques du XX<sup>e</sup> siècle, la saga du «Parrain» est une tragédie familiale, faite de violence, de trahisons et d'espoirs déçus. Avec des personnages complexes, une bande originale redoutable, un casting de haut vol et une mise en scène de maître, ces films sont inoubliables.

1978 45 ANS 2023  
10 MILLIONS DE VISITEURS



Fondation Pierre Gianadda Martigny

# SAISON MUSICALE 2023 / 2024



Opéra du 22 juin 2022 à la Fondation Pierre Gianadda

Samedi 8 juillet 2023 à 19 heures 30

LA ROUTE LYRIQUE 2023 DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

**RÉMI ORTEGA, EMMA DELANNOY,  
LAURE-CATHERINE BEYERS,  
HOËL TROADEC, GUILLAUME PAIRE  
LÉONARD GANVERT, direction  
GILLES RICO, mise en scène  
ENSEMBLE INSTRUMENTAL  
DE L'OPÉRA DE LAUSANNE**

**Jacques Offenbach  
L'Île de Tulipatan, opérette en un acte**

Prix des places non numérotées: CHF 50.–



Samedi 12 août 2023 à 19 heures 30

DANS LE CADRE DU 50<sup>e</sup> FESTIVAL MUSIKDORF ERNEN

**THOMAS OLIEMANS, baryton  
OLIVIER STANKIEWICZ, hautbois  
MARIA WŁOSZCZOWSKA, violon  
SUYEON KANG, violon  
DANIEL BARD, violon et direction  
ORCHESTRE DU FESTIVAL D'ERNEN**

«Au bout du voyage»

**Bach: Concerto pour hautbois et violon BWV 1060**

**Haydn: Concerto pour violon en sol majeur Hob VIIa:4**

**Richard Strauss: Cinq Lieder pour baryton et cordes**

**Schubert / Mahler: «La Jeune Fille et la Mort»**

Prix des places: CHF 30.– à 120.–



Pour vous tenir au courant de tous nos événements,  
**INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE «CLIN D'ŒIL»**  
depuis notre site Internet: [www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch)  
par e-mail: [info@gianadda.ch](mailto:info@gianadda.ch) ou à la réception de la Fondation

Mercredi 23 août 2023 à 19 heures 30

SOIRÉE DE GALA

**CECILIA BARTOLI**

mezzo-soprano

**ZEFIRA VALOVA, violon et direction**

**MIGUEL RINCÓN, luth**

**ENSEMBLE IL POMO D'ORO**

«Barocchissimo!»

Händel et Vivaldi

Prix des places: CHF 80.– à 250.–



Dimanche 10 septembre 2023 à 19 heures 30

DANS LE CADRE DU ZERMATT MUSIC FESTIVAL & ACADEMY

**RENAUD BOUVIER et DOMINIQUE TILLE, direction  
ACADÉMIE VOCALE DE SUISSE ROMANDE**

**Valentin Villard: Messe à six voix op. 44**

**Frank Martin: Messe pour double chœur a cappella**

Prix des places: CHF 30.– à 120.–



Mireille-Louise et Louis Morand

Dimanche 24 septembre 2023 à 19 heures 30

**DAISHIN KASHIMOTO, violon**

**LISE BERTHAUD, alto**

**ZVI PLESSER, violoncelle**

**ÉRIC LE SAGE, piano**

**Fauré: Elégie pour violoncelle et piano op. 24**

**Debussy: Sonate pour violoncelle et piano**

**Fauré: Nocturnes n° 4 op. 36 et n° 6 op. 63**

**Debussy: Sonate pour violon et piano**

**Fauré: Quatuor pour piano et cordes op. 15**

Prix des places: CHF 30.– à 120.–

Veuthey & Cie  
Martigny SA

Mercredi 18 octobre 2023 à 19 heures 30

**FAZIL SAY, piano**

**Bach: Variations Goldberg BWV 988**

**Schubert: Sonate n° 21 en ut mineur D 958**

Prix des places: CHF 30.– à 120.–



Jeudi 2 novembre 2023 à 19 heures 30

**ISABELLE FAUST, violon**

**ANNE KATHARINA SCHREIBER, violon**

**ANTOINE TAMESTIT, alto**

**JEAN-GUIHEN QUEYRAS, violoncelle**

**ALEXANDER MELNIKOV, piano**

**Schumann**

**Quatuor à cordes en la mineur op. 41 n° 1**

**Quatuor avec piano en mi bémol majeur op. 47**

**Quintette avec piano en mi bémol majeur op. 44**

Prix des places: CHF 30.– à 120.–



Dimanche 19 novembre 2023 à 17 heures

CONCERT ANNIVERSAIRE

**FRANCESCO PIEMONTESE, piano**

**Debussy: 2<sup>e</sup> Livre de Préludes (extraits)**

**Rachmaninoff: Sonate n° 2 en si bémol mineur op. 36**

**Schubert: Sonate n° 23 en si bémol majeur D 960**

Prix des places: CHF 30.– à 120.–



Vendredi 8 décembre 2023 à 17 heures

CONCERT DU SOUVENIR

**LYDIA TEUSCHER, soprano**

**LUCIA CIRILLO, mezzo-soprano**

**BERNHARD BERCHTOLD, ténor**

**KLAUS MERTENS, basse**

**DIEGO FASOLIS, direction**

**ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE**

**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE**

**Bach: Oratorio de Noël**

**Cantates n° 1, 2, 3 et 6, BWV 248**

Prix des places: CHF 30.– à 120.–



**ABONNEMENTS transmissibles**

Chaises: Simple: Fr. 460.– Couple: Fr. 840.–

Gradins: Simple: Fr. 280.– Couple: Fr. 490.–

Enfants, apprentis et étudiants: demi-tarif

Renseignements, réservations et souscriptions:

Fondation Pierre Gianadda, 1920 Martigny

Téléphone: +41 (0)27 722 39 78

[www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch) — [info@gianadda.ch](mailto:info@gianadda.ch)

Photos: @ Fondation Pierre Gianadda — Toutes modifications réservées

Crédits photographiques: Catherine Buser

Vendredi 16 février 2024 à 19 heures 30

**MARTHA ARGERICH, piano**

**GIULIANO SOMMERHALDER, trompette**

**JONATHAN NOTT, direction**

**ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE**

**Stravinski: Tango pour orchestre**

**Chostakovitch: Concerto pour piano et trompette op. 35**

**Mozart: Symphonie n° 41 «Jupiter» KV 551**

Prix des places: CHF 30.– à 120.–



Fondation Coromandel

Dimanche 17 mars 2024 à 17 heures

**GRIGORY SOKOLOV, piano**

«Programme surprise»

Prix des places: CHF 30.– à 120.–



Concert du 8 avril 2022 à la Fondation Pierre Gianadda

Dimanche 28 avril 2024 à 17 heures

**JORDI SAVALL**

**TEMBEMBE ENSAMBLE CONTINUO**

**HESPÈRIEN XXI**

**Folias antiquas & criollas**

**De l'Ancien au Nouveau Monde**

Prix des places: CHF 30.– à 120.–



Vendredi 17 mai 2024 à 19 heures 30

**RENAUD CAPUÇON, violon**

**KIT ARMSTRONG, piano**

**Mozart: Sonates KV 304, 380, 481 et 526**

Prix des places: CHF 30.– à 120.–



Concert du 8 septembre 2022 à la Fondation Pierre Gianadda

# Un savant mélange de tradition et de modernité

LES PROCHAINS CONCERTS DE LA 46<sup>e</sup> SAISON MUSICALE DE LA FONDATION PIERRE GIANADDA

■ La Fondation Pierre Gianadda est heureuse de vous présenter sa saison musicale 2023-24, la 46<sup>e</sup> du nom qui sera, cette année encore, marquée par la venue de grandes stars internationales dont la renommée fait de Martigny une étape prisée sur la carte des scènes musicales. Un savant mélange de tradition et de modernité.

## Cecilia Bartoli, l'amie de la Fondation

Alors que toutes les salles se l'arrachent à prix d'or, Cecilia Bartoli nous fait l'amitié de revenir à Martigny célébrer – en toute simplicité – le 88<sup>e</sup> anniversaire de Léonard! La Diva romaine a choisi pour l'occasion de faire dialoguer deux grands compositeurs rivaux de l'époque baroque: Georg Friedrich Händel et Antonio Vivaldi. «La musique a le pouvoir de nous toucher au plus profond de nous-même, confie-t-elle dans une interview. Elle parle directement à notre cœur, sans avoir besoin de mots. C'est pourquoi elle est si puissante. Une aria de Händel peut nous faire entrer dans une autre dimension. Dans ces moments-là, je crois en Dieu. Si les gens écoutaient vraiment la musique, nous n'aurions plus de guerre». Avec cette générosité et ce charisme qu'on lui connaît, «la Bartoli» donnera cet été son 36<sup>e</sup> concert à la Fondation Pierre Gianadda. Elle sera accompagnée de l'ensemble de musique ancienne «Il Pomo d'Oro» que dirigera de son violon Zefira Valova. Emotions garanties!

## Quatre pianistes de génie

Cette année encore, le piano sera particulièrement bien servi. Quatre pianistes de génie nous envoûteront de leurs touchers racés et magnifiques: Fazil Say nous offrira sa vision du chef-d'œuvre de Johann Sebastian Bach, les «Variations Goldberg», Grigory Sokolov, un de ses programmes surprises dont il a le secret, escorté de sa traditionnelle collection de bis (six comme de coutume) tandis que le pianiste tessinois Francesco Piemontesi, le benjamin du groupe, mettra en miroir les sonates de Schubert et de Rachmaninoff, duel au sommet



1

2

que Debussy couronnera par un choix de Préludes extrait du Second Livre. Enfin, Martha Argerich interprétera le Concerto N°1 de Chostakovitch, dans lequel le piano dialogue avec la trompette (celle de Giuliano Sommerhalder): la reine du piano sera accompagnée de l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction de son chef principal Jonathan Nott. Ces quatre tempéraments uniques ne manqueront pas de vous dévoiler mille et une façons de faire chanter l'instrument roi.

1. Isabelle Faust © Felix Broede
2. Fazil Say et le KOB. © FPG
3. Route Lyrique de l'Opéra de Lausanne © Opéra de Lausanne
4. Cecilia Bartoli et Léonard Gianadda. © Catherine Buser

PROGRAMME

08.07.23	La Route Lyrique 2023 – J. Offenbach	19.11.23	Francesco Piemontesi, piano
12.07.23	Daniel Bard, violon et direction Orchestre du Festival d'Ernen	08.12.23	L'Oratorio de Noël de JS. Bach EVL, OCL, Diego Fasolis, direction
23.08.23	Cecilia Bartoli – Ensemble Il Pomo d'Oro	16.02.24	Martha Argerich, OSR, Jonathan Nott
09.09.23	Académie Vocale de Suisse Romande	17.03.24	Grigory Sokolov, piano
24.09.23	E. le Sage, D. Kashimoto, L. Berthaud, Z. Plesser	28.04.24	Jordi Savall, Hespèrion XXI Tembembe Ensemble Continuo
18.04.23	Fazil Say, piano	17.05.24	R. Capuçon, violon – K. Armstrong, piano
02.11.23	I. Faust, A.K. Schreiber, A. Tamestit, J.G. Queyras, A. Melnikov		

## La musique de chambre de Mozart, Schumann, Debussy et Fauré

Les amateurs de musique de chambre se réjouiront d'écouter, entourés des toiles de l'exposition «Les Fauves», les œuvres colorées et émouvantes de leurs contemporains, Fauré et Debussy, tout spécialement choisies pour les mettre en résonance par le pianiste français Eric Le Sage et ses amis musiciens Daishin Kashimoto (violon), Lise Berthaud (alto) et Zvi Plesser (violoncelle).

Intimistes et poétiques, les cordes chanteront également sous les archets d'Isabelle Faust (violon), d'Antoine Tamestit (alto) et de Jean-Guihen Queyras (violoncelle) qui nous ont concocté une «Soirée chez Schumann», accompagnés par le pianoforte d'Alexander Melnikov. De quoi transporter d'enthousiasme les mélomanes qui ont adoré leur «Intégrale Schumann» au disque!

Le bouillonnant Renaud Capuçon nous dévoilera son tout nouvel album consacré aux sonates de Mozart, qu'il viendra vernir en compagnie du prodigieux Kit Armstrong au piano.



3

## Chantons en chœur

Si vous préférez la voix, vous serez comblés cette année par la venue de l'Académie vocale de Suisse romande et de l'Ensemble vocal de Lausanne. Emmenée par Dominique Tille et Renaud Bouvier, l'AVSR nous fera découvrir, en collaboration avec le Zermatt Festival & Academy, deux Messes a cappella des compositeurs suisses Franck Martin et Valentin Villard (l'auteur de la partition de la Fête des Vignerons!).

De son côté, l'Ensemble vocal de Lausanne placé sous la direction de Diego Fasolis et accompagné de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, nous plongera dans la magie de Noël avec quatre cantates issues de «L'Oratorio de Noël» de Johann Sebastian Bach.

## Sans oublier les soirées festives

Si vous ne pouvez aller à l'opéra, c'est l'opérette qui viendra à vous! La Fondation ouvrira sa 46<sup>e</sup> saison en accueillant la Route Lyrique 2023. La troupe de l'Opéra de Lausanne couronnera sa tournée romande à Martigny avec «L'Ile de Tulipatan» de Jacques Offenbach. Rien qu'en lisant les noms fleuris que portent les deux personnages principaux, Octogène Romboïdal et Cacatois XXII, on devine la nature burlesque de cette opérette joyeuse. Sourires garantis. Comme chaque année, les musiciens du Festival d'Ernen Musikdorf – qui célèbre



4

cette année son 50<sup>e</sup> anniversaire et 32 ans de collaboration avec la Fondation – viendront donner leur traditionnel concert de clôture à Martigny. Pour l'occasion, ils ont préparé un programme jubilatoire qui nous emmènera «Jusqu'au bout du voyage» (Am Ende der Reise) à travers des œuvres de Bach, Haydn, Schubert et Strauss. Une occasion unique de découvrir le timbre chaleureux du baryton Thomas Oliemans et de goûter à cette belle complicité qui anime chaque année les musiciens du Festival.

«Last but not least», la Fondation Pierre Gianadda se réjouit d'accueillir le célèbre Jordi Savall qui se produira pour la 6<sup>e</sup> fois à Martigny. Unissant les forces de son ensemble Hespèrion XXI à celles de l'ensemble mexicain Tembembe Ensemble Continuo, il nous plongera dans une ambiance caribéenne à la rencontre de musiques inspirées par la «découverte du Nouveau Monde». Intitulé «Folies antiques et créoles de l'ancien et du nouveau monde», son programme nous emmènera dans un voyage au temps des navigateurs hispano-portugais des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles pour explorer les liens et les interactions entre différentes traditions musicales, allant des colons aux créoles, des Africains aux indigènes. Vous y découvrirez des œuvres de Diego Ortiz et de Pedro Guerrero associées à de la musique coloniale issue des différents folklores d'Amérique du Sud. Une fois encore >>>

L'OPÉRA DU RHÔNE PRÉSENTE

THÉÂTRE DU MARTOLET  
ST-MAURICE

# Le Barbier DE SÉVILLE

GIOACHINO ROSSINI



15-17-19  
NOVEMBRE 2023

DOMSTUDER

Figaro, **Richard Helm**/Le Comte Almaviva, **Charles Barbier**/  
Rosina, **Annina Haug**/Bartolo, **Alexandre Diakoff**/  
Don Basilio, **Stephan Imboden**/Berta, **Murielle Schorno**/  
Fiorello, un officier, **Romain Favre**/Un notaire, **Dominique Studer**/  
Direction musicale, **Sébastien Bagnoud**/  
Mise en scène, **Véronique Chevillard**/Direction du chœur, **Mathieu Constantin**/  
Orchestre, **Sedunum String Orchestra (SSO)**/Chœur, **Chœur de l'Opéra du Rhône**

[www.operabarbier.com](http://www.operabarbier.com)



**La Fondation Gianadda** – un engagement culturel en Suisse, soutenu par le partenariat à long terme avec APG|SGA.

Découvrez l'offre d'affichage culturel  
[apgsa.ch/valais](http://apgsa.ch/valais)

APG|SGA  
Out of Home Media

VIVE  
ME  
BEX NT  
& ARTS  
DE  
MAIN !

15<sup>e</sup> triennale  
d'art contemporain  
en plein air

14.05 –  
24.09.2023

[www.bexarts.ch](http://www.bexarts.ch)

## SAISON MUSICALE 2023-2024

>> l'infatigable «explorateur» Savall met en évidence une universalité, un monde unique, dans lequel les frontières tendent à s'effacer.

### De Bach à Offenbach, du sacré au profane...

Johann Sebastian Bach occupe cette saison une place privilégiée dans les programmes de nos concerts. Vous pourrez goûter à ses fameuses «Variations Goldberg BWV 988», l'un des sommets de la musique instrumentale, élaboré dans les dernières années de sa carrière en même temps que «L'Offrande musicale» et «L'Art de la Fugue». D'une richesse extraordinaire, ce chef-d'œuvre pour clavier développe sur une «Aria» épurée en forme de sarabande, une collection de trente variations dans lesquelles le compositeur emploie toutes les formes contrapuntiques possibles, pour donner naissance à un univers immense en constant développement. Le cycle se referme par le retour de l'«Aria» initiale, laissant suggérer que rien n'est achevé.

La période de l'Avent est le moment idéal pour faire entendre le message de paix que véhicule l'«Oratorio de Noël», chef-d'œuvre pour soli, chœur et orchestre que J.-S. Bach a composé en 1734 à Leipzig pour être exécuté à l'église de Saint-Thomas pendant le temps de Noël. La partition se compose de six cantates consacrées aux différents épisodes qui accompagnent la venue du Sauveur. L'Ensemble vocal accompagné de l'Orchestre de Chambre de Lausanne ont retenu ceux qui racontent la Naisance du Christ, l'Adoration des Bergers, le Prologue à l'Evangile selon saint Jean et l'Adoration des Mages. Un concert idéal pour entrer dans la magie des Fêtes. La musique sacrée résonnera également à travers la Messe pour double chœur a cappella de Frank Martin, l'un des monuments les plus parcourus du répertoire choral, notoriété à laquelle la Messe à six Voix de Valentin Villard n'aura bientôt rien à envier. Bien qu'écrites à 90 ans d'écart, ces deux partitions semblent nées de la même



Martha Argerich, Cecilia Bartoli et Léonard Gianadda.

© Caty Darbellay



Sokolov et Léonard Gianadda. © Catherine Buser

veine, tant la filiation entre les deux compositeurs suisses romands est évidente: chacun d'eux à sa manière met son écriture au service de l'expression, de l'intériorité, sans affectation et avec une sincérité totale, dans une même visée éthique et artistique.

De Bach à Offenbach il n'y a qu'un pas que l'on franchit allègrement, quittant le monde recueilli et sacré du «cantor de Leipzig» pour le burlesque créatif du «maître de l'opérette». Lorsqu'il crée «L'Ile de Tulipatan» le 30 septembre 1868 sur la scène des «Bouffes parisiens», Jacques Offenbach est au sommet de sa gloire et de son art. Galvanisé par le triomphe de «La Grande Duchesse de Gerolstein» – dont le librettiste Jacques Halévy résume avec humour le parfait timing: «Bismarck aide à doubler nos recettes, cette fois c'est la guerre à laquelle on rit, et la guerre est à nos portes» –, le compositeur enchaîne les succès, avec «Robinson Crusoé», «Geneviève de Brabant», «Le Château à Toto», «La Périchole»... «L'Ile de Tulipatan» annonce la couleur (burlesque) dès

le générique. Toutefois, comme souvent chez Offenbach, le rire (de surface) n'est pas exempt d'une certaine profondeur – ici la question de l'orientation sexuelle au seuil de l'âge adulte, incarnée par le caractère «garçon manqué» d'Hermosa, la fille du grand sénchal, et par le comportement au contraire délicat et gracieux du prince Alexis, fils du duc, incitant certains commentateurs à considérer l'œuvre comme la première opérette «homosexuelle» de l'histoire!

Ainsi, cette année encore, notre saison musicale vous propose des concerts d'une qualité exceptionnelle, dans un cadre unique et inspirant qui vous permettra de découvrir les deux expositions suivantes: «Les Années fauves» et «Anker et l'enfance». Nous nous réjouissons déjà d'entendre le maître des lieux ouvrir les festivités en lançant sa formule désormais consacrée: «Que la magie opère!»

■ Catherine Buser  
Programmation musicale

# La BÂTIAZ

## retrouve ses lustres d'antan

LÉONARD GIANADDA A ENTREPRIS ET FINANCE LA RÉNOVATION DE LA MAISON COMMUNALE DE LA BÂTIAZ



**Maison communale de la Bâtiáz, 1900.**

© Département de l'instruction publique

■ Implantée au confluent du chemin du Château serpentant jusqu'à la sentinelle médiévale et de la rue de la Bâtiáz conduisant au Pont couvert sur la Dranse, une superbe bâtisse s'offre à notre regard.

Avec ses proportions imposantes et équilibrées, son escalier extérieur en granite de Ravoire et l'élégant clocheton coiffant sa toiture, cette construction est unique dans le paysage de notre région.

Outre la qualité de son bâti, ce qui

en fait la particularité est qu'elle a abrité l'administration municipale de l'ancienne commune de La Bâtiáz (1845-1956), de même que l'école du village, d'où l'inscription peinte sur sa façade principale: «Maison communale», complétée par les armoiries de La Bâtiáz. Ces divers éléments ont convaincu Léonard Gianadda d'entreprendre et financer la rénovation de ce bâtiment un peu austère pour lui rendre son lustre d'antan.

### Au temps du «Grand Martigny»

Jusqu'en 1835, l'entité que l'on appelait la «Grande commune de Martigny» réunit toute une circonscription et englobe les territoires actuels des communes de Trient, la Combe, le Bourg, la Ville, La Bâtiáz et Charrat.

C'est à cette date que la Ville s'en détache pour former une commune indépendante, initiant le démembrement du «Grand Martigny» qui se poursuit avec la séparation de Charrat (1836) et du Bourg (1841). Quelques années plus tard, c'est au tour de La Bâtiáz de demander son autonomie. Un décret du Grand Conseil de la République et Canton du Valais (sic), promulgué le 27 novembre 1845, érige le village en entité indépendante sous la dénomination de Commune de La Bâtiáz.

### L'école des premiers temps

Les locaux administratifs occupent une partie du premier étage, avec la salle du Conseil, le bureau du secrétaire communal, et un local d'archives; l'autre partie est attribuée à une

salle de classe, sans doute les enfantines. Le deuxième étage était découpé en deux vastes salles de classe: côté rue pour la classe des garçons et côté montagne pour la classe des filles, la mixité n'étant pas encore d'usage.

La rentrée des classes est fixée au 1<sup>er</sup> novembre pour une durée de cinq mois. Les enseignants ne sont salariés que pour cette période et ne bénéficient pas tous des mêmes conditions salariales! Ainsi, en 1857, l'instituteur Pierre Ballay touche une rémunération de 150 francs, alors que l'institutrice, Mademoiselle Cretton, qui porte le délicieux prénom d'Égyptienne, ne reçoit que 100 francs!

L'école est obligatoire, les contrevenants recevant une amende; à l'inverse, on octroie une gratification aux élèves les plus assidus!

### Changement d'affectation

Les années passant, l'école de La Bâtiáz a de plus en plus de peine à répondre aux obligations légales édictées par l'Etat du Valais et peine difficilement à trouver sa justification. Suite à une convention conclue en 1950 entre les deux communes voisines, leurs écoles primaires sont réunies: c'en est fini de l'école du village, les élèves se rendent désormais «en Ville». Le deuxième étage est dès lors transformé en appartement, le premier étage accueillant les cours complémentaires et l'école professionnelle. A partir de 1968, le premier étage du bâtiment résonne à nouveau de cris d'enfants, ses locaux accueillant une école de quartier pour les classes maternelles.



### Se prémunir de la Dranse

Il est temps d'en venir à la spécificité de cette bâtisse: le clocheton élané chapeautant son toit, surmonté d'une girouette, élément surprenant pour un édifice civil, mais qui s'explique par le danger permanent que représentent les crues de l'indomptable Dranse qui inonde périodiquement les rues du village. C'est ainsi qu'on actionne le tocsin lorsque le danger d'un débordement de l'impétueuse rivière menace, pour signifier aux habitants de se mettre à l'abri en gagnant les hauteurs environnantes. Sans aucun doute l'alerte a-t-elle été

### Maison communale de la Bâtiáz avant restauration, mars 2023. © Frédéric Giroud

donnée lors de la débâcle du Giétro, qui a dévasté l'Entremont jusqu'à Martigny le 16 juin 1818!

### Vers la modernité

Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la Commune de La Bâtiáz, essentiellement rurale, est entraînée bon gré mal gré dans les mutations d'une société agraire entrant dans la modernité. Compte tenu de sa population (403 habitants en 1850, 425 en 1900, 511 en 1910, 565 en 1950), la petite

commune n'a pas les moyens de se doter d'une administration et de services tels ceux de sa grande voisine. Dans une lettre datée du 21 février 1956, le Conseil communal de La Bâtiáz s'adresse au Conseil d'Etat pour demander son rattachement à Martigny-Ville. Le 18 mars 1956, l'Assemblée primaire de La Bâtiáz se prononce massivement en faveur de la réunion des deux communes; le 8 avril 1956, c'est au tour de l'Assemblée primaire de la Ville d'accepter le principe de la fusion.

Le décret du Grand Conseil valaisan du 13 juillet 1956 entérine la réunion des deux communes sous le nom de commune de Martigny-Ville. Suivant un processus identique, les communes de Martigny-Ville et de Martigny-Bourg fusionnent en 1964 pour former la commune de Martigny. En 2020, la commune de Charrat fait de même. Prenons le pari que d'ici 2035, qui marquera les 200 ans du début du morcellement, Martigny-Combe suivra le même chemin pour reconstituer – à l'exception de Trient – la «Grande commune de Martigny».

■ Frédéric Giroud

# We carry art

Emballage  
Transport  
Installation & accrochage  
Entreposage  
Conseils

gvart.ch  
**GVArt**



## Voyages

Passion et savoir-faire

45  
circuits  
11  
croisières



### Votre spécialiste du voyage en groupe

Séjours organisés en petits groupes  
Guides francophones  
Esprit convivial du Club

**Nouveau:** offre disponible au Point de contact  
du TCS à Sion, rue des Cèdres 3

Catalogue complet  
disponible sur  
[tcsvoyages.ch](http://tcsvoyages.ch)

Réservations au guichet  
ou par téléphone  
027 329 28 15



# La Maison de l'horloge à l'heure hôtelière

## UNE AUBERGE DE JEUNESSE COMPLÈTERA ENFIN L'OFFRE TOURISTIQUE DE MARTIGNY

■ Au nombre des derniers témoins du XVII<sup>e</sup> siècle au Coude du Rhône, cette bâtisse emblématique du quartier du Bourg était au centre d'une grande réflexion de la part de la municipalité de Martigny. Bénéficiant de la protection du service du Patrimoine bâti valaisan, aucune affectation particulière n'était pourtant envisagée une fois sa nécessaire rénovation achevée.

Sollicité par l'autorité communale octodurienne quant à une éventuelle participation aux travaux de restauration, Léonard Gianadda propose de les financer intégralement sous condition que ces murs vénérables soient transformés en Auberge de Jeunesse, ce type d'hébergement faisant défaut dans l'offre touristique de notre ville. A cette fin, la Fondation Léonard Gianadda Mécénat octroie la

**Maison de Commune avant 1920.** © Collection R. Farquet

somme de trois millions de francs au compte de ce bâtiment chargé d'histoire.

### La légende des Ursulines

Comme l'atteste la date gravée sur une poutre, cette maison est édifée en 1645. C'est le banneret François Volluz, représentant de Gaspard Jodoc Stockalper dans la région, qui en est le maître d'œuvre. Etablies à Brigue, les Ursulines l'acquièrent peu après comme bénéfice ecclésiastique. Contrairement à une légende tenace mais erronée, il n'y a jamais eu de couvent d'Ursulines au Bourg! Reste que cette courte présence moniale

du premier étage qui lui conféra sa dénomination.

Outre l'administration du Bourg, la Maison de l'horloge abritera une auberge, une prison et l'école des filles jusqu'à la construction du nouveau centre scolaire. Depuis lors, elle servit de logement pour les militaires et de dortoirs pour les groupes et sociétés de passage. Présentement, la Municipalité de Martigny, d'entente avec le Service cantonal du Patrimoine, conduit une restructuration de l'ensemble qui accueillera donc à terme une Auberge de Jeunesse.

Le souhait énoncé en 2014 lors des 50 ans de la Fusion est ainsi exaucé: «Il s'agit indéniablement d'un des édifices les plus intéressants du Bourg, et il mériterait un jour d'être sérieusement mis en valeur.»

■ **Frédéric Giroud**

AU CAVEAU DU MOULIN

*Seimlanet*

Chez Marie-Claire

Dans un cadre féerique,  
nous vous accueillons du mercredi au dimanche.

- 🍷 Menus de fêtes sur demande...
- 🍷 Apéritifs de mariage, d'anniversaire, d'entreprise, entre amis...

Venez déguster notre fameuse Glareyarde marinée dans les épices de viande séchée par notre boucher BB

Carte selon la saison  
Au plaisir de vous rencontrer

**Brisolée Royale**  
du 23.09 au 19.11.2023

Réservation au 027 722 51 98 - [www.moulinseimlanet.ch](http://www.moulinseimlanet.ch)

Concerts d'automne  
l'espace Consonance saxon



**SAMEDI 30 SEPTEMBRE À 19 H**  
**TRIO NOTA BENE**  
(1<sup>er</sup> prix du Concours International de Rotterdam)  
Œuvres de Beethoven et Brahms



**SAMEDI 28 OCTOBRE À 19 H**  
**FUEGO QUINTETO** SVETLIN ROUSSEV | violon  
WILLIAM SABATIER | bandonéon | LIONEL MONNET | piano  
GEORGE VASSILEV | guitare | IRINA-KALINA GOUDEVA | contrebasse  
Soirée Astor Piazzolla



**SAMEDI 18 NOVEMBRE À 19 H**  
**DAVID MYRIAM & LIONEL MONNET** | piano  
Animations musicales sur des musiques célèbres de films et de musiques classiques



**SAMEDI 23 DÉCEMBRE À 18 H**  
**SCHOLA DES PETITS CHANTEURS DE SION**  
Concert de Noël

RÉSERVATIONS PAR SMS AU 079 247 65 61  
ROUTE DE L'ECOSSE 1B CH - 1907 SAXON (VS)  
Parking Maison Communale [www.espaceconsonance.com](http://www.espaceconsonance.com)

# FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY-LA-ROMAINE



## FAITES PARTIE DES AMIS DE LA FONDATION PIERRE GIANADDA

### Pour nous permettre:

- d'organiser des concerts et des expositions de qualité
- de diversifier nos activités
- d'acquérir des œuvres

### Souscrivez\*:

- une colonne de bronze CHF 250.- 250 €
- une stèle d'argent CHF 500.- 500 €
- un chapiteau d'or CHF 1000.- 1000 €
- un temple de platine CHF 5000.- 5000 €

\* Les prix en euros sont donnés à titre indicatif

\* Votre don est déductible dans votre déclaration fiscale

### Vous recevez gratuitement, durant une année:

- une invitation à nos vernissages
- des informations sur notre activité
- nos publications et catalogues d'expositions
- une carte permanente de libre entrée, pour deux personnes: transmissible, elle vous permet d'en faire bénéficier vos proches, vos amis ou vos clients

### Vous bénéficiez de la gratuité pour les visites commentées hebdomadaires de nos expositions.

Votre soutien sera mentionné  
dans les catalogues de nos expositions  
et sur notre site internet: [www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch)

### Pour tous renseignements:

tél. +41 (0)27 722 39 78  
e-mail: [info@gianadda.ch](mailto:info@gianadda.ch)  
[www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch)



### Je désire adhérer aux Amis de la Fondation Pierre Gianadda en souscrivant\*:

- une colonne de bronze CHF 250.- 250 €
- une stèle d'argent CHF 500.- 500 €
- un chapiteau d'or CHF 1000.- 1000 €
- un temple de platine CHF 5000.- 5000 €

\* Les prix en euros sont donnés à titre indicatif

\* Votre don est déductible dans votre déclaration fiscale

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Société: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

e-mail: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

Bulletin à détacher et à retourner à la  
Fondation Pierre Gianadda, 1920 Martigny - Suisse  
e-mail: [info@gianadda.ch](mailto:info@gianadda.ch)

### INFORMATIONS

#### Pour se rendre à la Fondation:

Autobus à partir de la gare CFF.  
La Fondation est également accessible de la station ferroviaire de Martigny-Bourg, sur la ligne Martigny-Orsières/Le Châble.

La Fondation est située à environ vingt minutes à pied de la gare CFF. Le trajet est plus pittoresque en empruntant la Promenade archéologique qui commence à l'Hôtel de Ville, sur la Place Centrale, et mène à la Fondation, puis à l'Amphithéâtre romain.

#### Forfait RailAway/CFF - LES ANNÉES FAUVES

20% de réduction sur l'entrée à la Fondation (LES ANNÉES FAUVES, Parc de Sculptures, Musée de l'Automobile, Musée gallo-romain...).

#### Italie

Sur présentation d'une quittance «simple course» du tunnel du Grand-Saint-Bernard et d'une entrée à la Fondation, le retour en Italie dans les trois jours est gratuit.

#### Jouez avec le Nouvelliste

Participez au concours du tableau truqué. Chaque samedi d'été, dans le Nouvelliste, vous trouverez la reproduction «truquée» d'une œuvre de l'exposition LES ANNÉES FAUVES, ainsi qu'une question de culture générale.

#### Visite guidée «Martigny-La-Romaine»

Dimanches à 10 h. 30, de juin à octobre.  
Départ devant la Fondation Pierre Gianadda.  
Renseignements et réservations:  
Office du Tourisme: +41 27 720 49 49  
[www.martigny.com](http://www.martigny.com)

#### PETITS VISITEURS DE LA FONDATION PIERRE GIANADDA

Ateliers de médiation culturelle en classe sur l'exposition LES ANNÉES FAUVES suivis d'une visite *in situ*.

Une nouvelle manière de découvrir la Fondation pour le jeune public!

Renseignements:  
[www.acnformation.com/petitsvisiteurs](http://www.acnformation.com/petitsvisiteurs)

#### VISITES COMMENTÉES EN SOIRÉE sans supplément, en principe, tous les mercredis à 19 h.

Renseignements:  
souscriptions et réservations:  
FONDATION PIERRE GIANADDA  
1920 Martigny (Suisse)  
Tél. +41 (0)27 722 39 78  
[www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch) - [info@gianadda.ch](mailto:info@gianadda.ch)

Soyez avertis de tous nos événements  
Inscrivez-vous à notre  
«clin d'œil»  
[www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch) - [info@gianadda.ch](mailto:info@gianadda.ch)

### EXPOSITIONS

7 juillet 2023 – 21 janvier 2024

## LES ANNÉES FAUVES

En collaboration avec  
le Musée d'Art moderne de Paris

Au Foyer de la Fondation  
NADAR

Dans les Collections de la Fondation

tous les jours de 9 h. à 18 h.



### EXPOSITIONS PERMANENTES

Au Foyer de la Fondation  
SAM SZAFRAN

Dans les Collections de la Fondation

FONDATION POUR L'ART,  
LA CULTURE ET L'HISTOIRE  
Chefs-d'œuvre suisses

#### Au Vieil Arsenal

Jusqu'au 19 novembre 2023

## LÉONARD DE VINCI L'INVENTEUR

LÉONARD GIANADDA  
88 ans d'histoires à partager

tous les jours de 10 h. à 18 h.



1<sup>er</sup> février – 30 juin 2024

## ANKER ET L'ENFANCE

tous les jours de 9 h. à 18 h.



12 juillet – 19 novembre 2024

## RENOIR – CÉZANNE

En collaboration avec le Musée de l'Orangerie

20 juin – 23 novembre 2025

## DE REMBRANDT À VAN GOGH

Collection Armand Hammer

tous les jours de 9 h. à 18 h.



# LES ANNÉES FAUVES

En collaboration avec le Musée  
d'Art moderne de Paris



Fondation Pierre Gianadda

Martigny

7 juillet 2023 – 21 janvier 2024  
Tous les jours de 9 h à 18 h

Suisse

## Au Foyer NADAR

Sarah Bernhardt et autres artistes  
dans les collections de la Fondation



Fondation Pierre Gianadda

Martigny

7 juillet 2023 – 21 janvier 2024  
Tous les jours de 9 h à 18 h

Suisse



AMPHITHÉÂTRE  
MARTIGNY



Vendredi 14 juillet 2023 à 21h30

## BÉJART BALLET LAUSANNE

GIL ROMAN

Alors on danse

MAURICE BEJART

Ciseaux et feu

Musique: Igor Stravinsky

Boléro

Musique: Maurice Ravel

Places non numérotées  
Prix unique CHF 50.-  
En vente sur [www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch)

En cas de pluie, report du spectacle  
au lendemain samedi 15 juillet 2023.  
Si la manifestation ne peut avoir lieu,  
les billets seront remboursés,  
sur demande jusqu'au 31 juillet 2023.

FONDATION  
LÉONARD GIANADDA  
MÉCÉNAT

# ANKER ET L'ENFANCE



Fondation Pierre Gianadda

Martigny

1<sup>er</sup> février – 30 juin 2024  
Tous les jours de 10 h à 18 h

Suisse



Vivez l'art et la culture dans des musées de toute la Suisse.

Les billets combinés RailAway sont disponibles avec 20% de réduction sur l'entrée à la Fondation Pierre Gianadda. Vous obtiendrez plus d'informations dans votre gare, sur [www.railaway.ch](http://www.railaway.ch) ou auprès de Rail Service 0848 44 66 88 (CHF 0.08/min).

Offre RailAway

# ALBERT ANKER

## Une certaine représentation de la Suisse

BIENTÔT À LA FONDATION: ANKER ET L'ENFANCE – DU 1<sup>er</sup> FÉVRIER AU 30 JUIN 2024



**L'Ecole en promenade**, 1872.  
Huile sur toile, 90 x 150 cm.

Ci-contre à droite  
**La Crèche II**, 1894.  
Huile sur toile, 61 x 112 cm.  
© Collection Christoph Blocher.  
SIK-ISEA, Zurich

■ Anker, un peintre suisse profondément ancré dans son époque mais qui choisit de la représenter idyllique, éloignée des laideurs du monde. Il peint des Suisses, qui malgré les grands bouleversements de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, gardent confiance dans l'avenir. Sa peinture ne se veut pas porteuse de message politique, ni d'un réalisme dénonçant les injustices sociales, bien au contraire Anker peint l'harmonie des générations. Il décrit avec son pinceau une Suisse d'enfants disciplinés, de vieillards mélancoliques, d'artisans appliqués, une vie quotidienne ponctuée d'une occupation tranquille. Il préfère broser le calme après la tempête que la fureur des champs de bataille.

### Une exposition thématique

Vingt ans après avoir présenté à la Fondation Pierre Gianadda la première exposition d'Albert Anker en Suisse romande depuis celle organisée à Neuchâtel en 1910 peu après sa mort, nous invitons notre public à découvrir l'œuvre de cet artiste consacrée à l'enfance. Père exemplaire, profondément éprouvé par la perte de deux bambins, Anker s'intéresse d'autant plus à sa descendance, à son épanouissement en entretenant avec elle des rapports aimants et chaleureux. Et bien sûr, l'enfance le fascine et il va la représenter dans ses activités les plus diverses. Un thème dans lequel il excelle et qui le révèle dans le monde de l'art comme un ambassadeur incontournable de portraits enfantins.

### De la théologie à la peinture

Né à Anet en 1831, cadet d'une famille de trois enfants, Albert Anker grandit à Neuchâtel dès l'âge de cinq ans car son père, Samuel Anker, y exerce la profession de vétérinaire cantonal. Dès lors il suit sa scolarité en français, il deviendra un parfait bilingue. Très tôt, il démontre un talent exceptionnel pour le dessin suivant d'ailleurs des cours particuliers pendant sa période au collège. En 1847, il perd son frère Friedrich et sa mère, née Marianne Gatschet. Âgé de dix-huit ans, il poursuit son gymnase à Berne chez un oncle vétérinaire et passe sa maturité en 1851. Il entreprend des études de théologie à l'université de Berne puis à celle de Halle en Allemagne. Sur la pointe des pieds il écrit à son père qu'il désire abandonner ses études de théologie pour devenir peintre. Au printemps 1854, il rentre à Berne et poursuit ses études. Anker envoie une lettre à son père en déclarant que chaque nuit: «mes rêves me transportent dans des ateliers où je suis heureux d'être installé à mon travail et je m'étonne de me réveiller chaque matin en constatant que je suis

théologien». Pendant l'été, enfin, il reçoit la réponse paternelle tant désirée qui lui apprend qu'il peut se vouer à la peinture.

### De l'étude assidue du dessin aux récompenses

À l'automne, il emménage à Paris et suit les cours du peintre Charles Gleyre. En 1855, il s'inscrit à l'École impériale et spéciale des Beaux-Arts, il y demeure vraisemblablement jusqu'en 1860. Aidé modestement par son père, il donne des cours de dessin. Pendant son cursus à l'École des Beaux-Arts, il se voit distingué par des médailles de troisième et de deuxième classes. En 1859, il participe au Salon de Paris et il y exposera régulièrement jusqu'en 1885, obtenant une médaille d'or en 1866. À l'automne 1861, il voyage en Italie pour la première fois où il copie des œuvres des maîtres anciens. Il épouse Anna Ruefli en 1864. Six enfants naissent de cette union. Depuis ses débuts à Paris, Anker y passe l'hiver jusqu'en 1890 et l'été à Anet où il a installé un atelier dès 1859. Autant à Paris que dans son pays, Anker rencontre un franc succès. Et dès 1870, il s'engage en faveur de la construction du »



>> Musée des Beaux-Arts de Berne. Dans son village, Anker fonctionne comme membre de la Commission scolaire et du Conseil paroissial. Des voyages en Suisse, en Belgique, en Italie et en Allemagne ponctuent son existence. Engagé dans la vie politique, sociale et artistique de son canton et de son pays, psychologue avisé, il nourrit une vision d'une «démocratie conciliante». Fin septembre, une attaque d'apoplexie paralyse temporairement sa main droite. En conséquence, il n'exécutera plus que deux peintures avec sa main gauche. En revanche, il signe chaque année une centaine d'aquarelles. A Anet, le 16 juillet 1910, cet artiste, peintre de l'harmonie, s'éteint et déjà en novembre une rétrospective du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel lui rend hommage. L'exposition aborde le miroir de l'enfance peint par Anker selon quatre thèmes.

### Thème 1: la famille

Le premier thème, la famille, situe les enfants dans leur intimité, ou avec les grands-parents, ou la fratrie. Par exemple, dans l'œuvre «Fillette faisant un tour de dominos», 1900. Anker traduit le regard concentré de la fillette tel celui d'un adulte, mais lui conserve son air juvénile. Le bleu de sa robe délicat s'accorde avec la blondeur de ses cheveux. On ressent ici l'intérêt du peintre pédagogue qui démontre combien l'apprentissage du jeu se révèle essentiel. Dans le «Petit musicien» 1873, qui montre un petit soufflant dans son hochet, Anker joue sur la métaphore du titre. Le bonnet tricoté, la bavette, la couverture le tenant au chaud, la chaise haute, tous les attributs décrits par Anker restituent si bien cette scène charmante et innocente. «Vieillard et deux enfants» 1881, rappelle que les parents travaillent aux champs et ce grand-père au regard bienveillant garde un nouveau-né emmaillotté dans un châle au rouge sonore qui tranche avec les camaïeux de brun et de beige. La



**1** *Ecolière dans la neige*, 1878. Huile sur toile, 60 x 47,5 cm. © Fondation pour l'art, la culture et l'histoire, Winterthur

petite fille pose un baiser délicat sur le front du bébé. Belle entente générationnelle d'Anker qui ne peint jamais le conflit, mais la vie paisible.

### Thème 2: École et apprendre

En Suisse, la Constitution fédérale de 1874 oblige les cantons à rendre l'école primaire obligatoire et laïque. Anker officiant comme secrétaire de la Commission scolaire, s'intéresse de près aux problèmes de la formation et le nombre d'œuvres illustrant des enfants studieux et l'autorité de l'instituteur sont légion. Des écoliers portant leur cartable, de fillettes penchées sur leur devoir et d'autres écrivant, autant de représentations où

Anker, souligne l'application des gosses d'Anet et leur intérêt à l'étude. On retiendra «Jeune fille se coiffant», 1887, huile sur toile, où le modèle tresse sa magnifique chevelure, devant un livre ouvert, témoin de l'importance de l'instruction et nous montrant cette jeune fille qui se prépare pour l'école. Cette œuvre démontre combien la soif de la connaissance occupe une grande importance pour Anker. Les classes, il les brosse avec une observation pointue, notamment dans cette toile de 1862: «L'examen». Tous les écoliers regardent dans la même direction, la discipline règne. Un petit mis à l'épreuve, sur la pointe des pieds déchiffre un texte avec son bâton sous l'œil attentif de l'instituteur.

### Thème 3: Enfants entre eux

Dans ce thème on mesure toute la dextérité d'Anker qui exprime si

Les inspecteurs assis impressionnent les élèves, surtout celui debout, prêt à intervenir avec sa canne cachée dans son dos. Dans cette classe surchargée, à l'ambiance oppressante, seule une guirlande, annonçant peut-être Noël, amène un modeste air de fête. La crèche du Gerbergraben à Berne se révèle un lieu où Anker se rend pour y trouver des modèles, il confie à son ami François Ehrmann: «Je travaille à mon tableau La Crèche, j'ai toujours des petits modèles dont la présence m'amuse et m'égaie...» Une grande source d'inspiration que cette crèche, dont Anker saisit chaque enfant en tant qu'individu et non en tant que groupe.



**2**

## ANKER ET L'ENFANCE - DU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER AU 30 JUIN 2024

bien le charme touchant d'un regard juvénile. De son pinceau à fleur de peau, naissent des portraits d'enfants songeurs ou réfléchis, dont la candeur nous questionne. Par exemple, avec cette toile de 1869 où la sœur aînée met en scène des Marionnettes et qui probablement raconte une histoire aux deux bouts de chou dont les visages tendus confirment leur attention. Anker, avec

*Fillette faisant une tour de dominos*, vers 1900.

Huile sur bois, 37 x 37 cm.

*Le petit musicien*, 1873. Huile sur toile, 35,5 x 58,5 cm.

© Collection Christoph Blocher. SIK-ISEA, Zurich

*Jeune fille se coiffant*, 1887. Huile sur toile, 70,5 x 54 cm.

© Fondation pour l'art, la culture et l'histoire, Winterthur

sa grande sensibilité, brosse ces enfants entre eux en insistant sur toute l'innocence de leur jeunesse.

### Thème 4: Les enfants dans la communauté

Inspiré par la peinture hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle, Anker peint des scènes de genre, en les appliquant à son village, à des intérieurs paisibles et à des traditions du jeune État fédéral. En interprète fidèle de la vie quotidienne, adultes et enfants se côtoient dans ses toiles, reflet de la vie sociale. «Les Vendanges» 1865, tout d'abord rappelle qu'Anker possède des vignes et savoure son vin. Dans cette œuvre, on célèbre les vendanges, dans un cortège animé, mais loin de l'exubérance dionysiaque. Les personnages et aussi les enfants dansent au rythme d'un chef d'orchestre improvisé. Le cortège se déplace gaiement. Deux bœufs tirent un char lesté de cuves débordant de raisins. Des femmes portent le costume traditionnel. Anker raconte dans cette toile une réalité idéale. Avec «La soupe des pauvres II» 1893, l'artiste souligne l'amour du prochain,

figurée par cette bienfaitrice distribuant de la soupe brûlante aux nécessiteux. Attablés, des petits villageois, rendus d'une façon magistrale, profitent de cette aubaine. Ces quatre thèmes permettent de mesurer l'intérêt d'Anker pour ce petit monde de têtes blondes, observé avec une acuité toujours en éveil. L'enfance des tableaux d'Anker semble intemporelle. L'hiver prochain, un véritable coup de jeunesse pour les cimaises de la Fondation, grâce à l'immense talent d'Anker qui signe certainement les portraits d'enfants les plus remarquables de l'histoire de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle.

### ■ Antoinette de Wolff-Simonetta

#### Sources

- «Anker», 2004, éd. FPG
- «Chefs-d'œuvre suisses». Coll. Christophe Blocher, 2020, éd. FPG
- «Albert Anker, deux portraits d'un artiste, Sandor Kuthy, Hans. A. Lüthy», 1982, éd. Librairie Marguerat, Lausanne
- «Les petits d'Anker», Gilbert Croué, 2.12.2020, Artefilosofia, chronique n° 17
- «Albert Anker. Monde en beauté», guide de l'exposition, Musée des Beaux-arts de Berne, 2010.



**4**

SAISON 23

24



VINCENT DEDIENNE  
EDOUARD BAER  
IMANY  
LAURA SMET  
STÉPHANE GUILLON  
CATHERINE FROT  
THOMAS FERSEN  
GASPARD PROUST  
PIERRE RICHARD  
SOUAD MASSI  
HOFESH SHECHTER

[crochetan.ch](http://crochetan.ch)

THEATRE  
**CRO  
CHE  
TAN**  
monthey

Design spirale.ii  
Photo © Martin Dutasta



Cabinet de courtage  
en assurances

Avenue de la Gare 50, CH-1920 Martigny

027 722 15 41 - [info@ccasarl.ch](mailto:info@ccasarl.ch)

[www.ccasarl.ch](http://www.ccasarl.ch)

Votre courtier de proximité



Analyse  
Conseil  
Suivi entreprises  
et particuliers

## LES SCHTROUMPFS



AU CHÂTEAU DE ST-MAURICE (VS)  
1<sup>ER</sup> AVRIL - 19 NOVEMBRE 2023

CHANTAL WOHLWEND ET LA FONDATION PIERRE GIANADDA ONT LARGEMENT BÉNÉFICIÉ DE LA GRANDE GÉNÉROSITÉ DE LEUR AMIE BRIGITTE MAVROMICHALIS. EN TÉMOIGNAGE DE GRATITUDE ET EN HOMMAGE ENVERS LA MÉCÈNE, ELLES ONT PROPOSÉ D'OFFRIR À LA FONDATION BARRY LA RÉALISATION DES

## JARDINS DE BRIGITTE

UN LIEN NATUREL ET FORT ENTRE LE PARC À THÈMES BARRYLAND ET L'AMPHITHÉÂTRE ANTIQUE D'OCTODURE ATTENANT

LES JARDINS DE BRIGITTE PRÉSENTENT DES ESSENCES BOTANIQUES ET DES ANIMAUX DOMESTIQUES PROCHES DE CEUX DÉJÀ CONNUS AU TEMPS DES ROMAINS IL Y A 2000 ANS. UNE ALLÉE DE SEPT SCULPTURES EN BRONZE INSPIRÉES DE L'ANTIQUITÉ RENFORCE CETTE RELATION AVEC LES STATUES VOISINES DE JULES CESAR ET DES EMPEREURS AUGUSTE ET CLAUDE L'ENSEMBLE A ÉTÉ SCULPTÉ PAR GABRIELE GARBOLINO RÙ

# Promenade à la romaine

### UN ESPACE ROMAIN DANS LE PARC DU NOUVEAU BARRYLAND

■ Le Barryland entreprend une importante mue pour se transformer en un grand parc thématique. Conçu et réalisé entièrement par Léonard Gianadda, avec le financement de la Fondation Bernard et Caroline de Watteville et de la Loterie Romande, le Musée et Chiens du Saint-Bernard a ouvert ses portes en 2006. Grâce à l'amour du public pour les Saint-Bernard, il devient rapidement l'un des emblèmes de Martigny et de la région du Grand-Saint-Bernard.

Afin d'offrir plus de place aux chiens et donner davantage d'ampleur au musée, de nouveaux espaces attractifs intégrés dans un parc vont être créés. Parmi ceux-ci, «Les Jardins de Brigitte», nommés ainsi en souvenir de la mécène culturelle martigneraise Brigitte Mavromichalis, seront un trait d'union avec l'amphithéâtre antique voisin. Leur réalisation est offerte par Chantal Wohlwend et la Fondation Pierre Gianadda, qui ont

**Plaque des Jardins de Brigitte.** DR

bénéficié de la grande générosité de leur amie Brigitte. Cet espace réunira des essences botaniques et des animaux domestiques proches de ceux connus au temps des Romains. Une allée de sept sculptures en bronze inspirées de l'Antiquité renforce cette relation avec les statues de Jules César et des empereurs Auguste et Claude placées devant l'amphithéâtre. Chemin d'eau, allée arborisée, pergola, jardins de plantes aromatiques et potagères permettront de s'immerger dans un espace agréable qui nous rappelle les origines romaines de la ville du coude du Rhône.

Pour en savoir plus sur cette période de l'histoire, il suffira de rejoindre le tout proche Musée archéologique de la Fondation Pierre Gianadda, voire de déambuler



Plan général du futur Barryland. © Bureau d'architecture Game

dans les vestiges protégés et mis en valeur (Mithraeum, Tepidarium, villa Minerva, etc.). Les «Jardins de Brigitte» pourront être la première ou la dernière étape d'une intéressante promenade à travers l'histoire concrète du Forum Claudii Vallensium.

■ Jean-Henry Papilloud  
et Sophia Cantinotti

#### Infos pratiques:

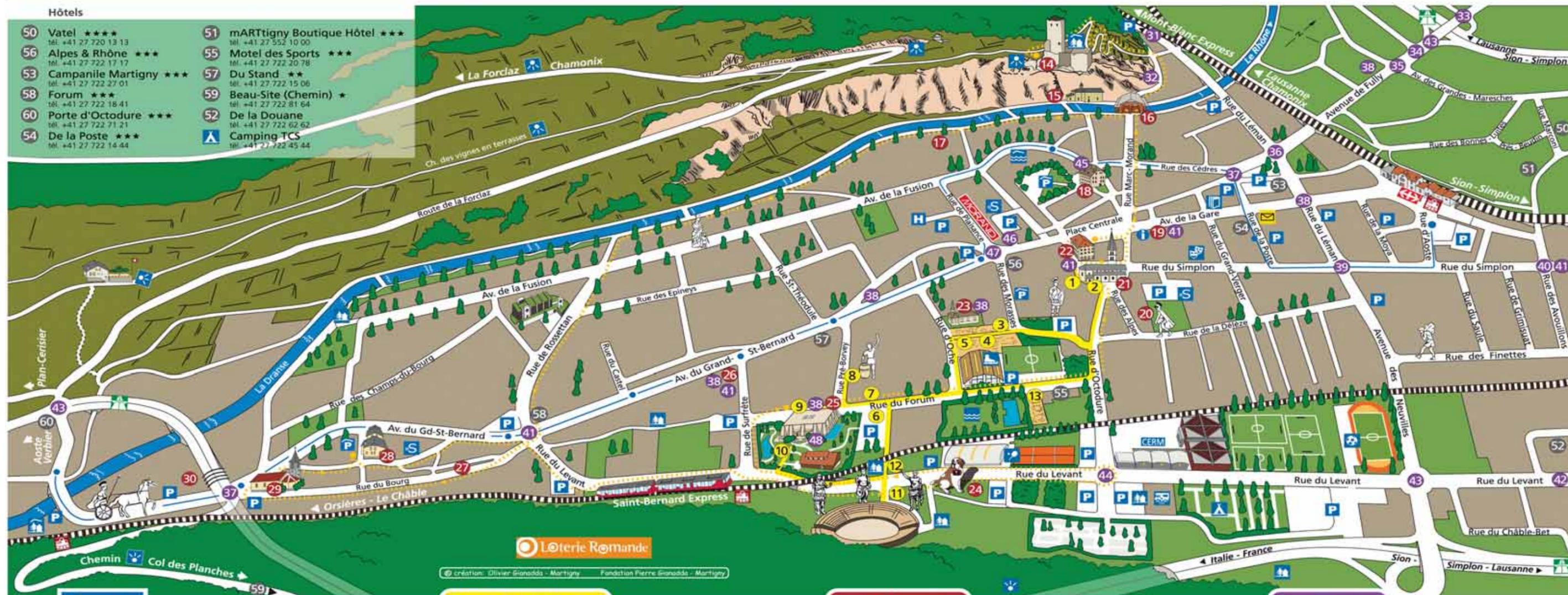
Barryland  
Rue du Levant 34, Martigny  
Ouverture des Jardins de Brigitte prévue au printemps 2024

# MARTIGNY LA ROMAINE



## Hôtels

- |  |   |
|--|---|
| 50 Vatel ****<br>Tél. +41 27 720 13 13             | 51 mARTigny Boutique Hôtel ***<br>Tél. +41 27 552 10 00 |
| 56 Alpes & Rhône ***<br>Tél. +41 27 722 17 17      | 55 Motel des Sports ***<br>Tél. +41 27 722 20 78        |
| 53 Campanile Martigny ***<br>Tél. +41 27 722 27 01 | 57 Du Stand **<br>Tél. +41 27 722 15 06                 |
| 58 Forum ***<br>Tél. +41 27 722 18 41              | 59 Beau-Site (Chemin) *<br>Tél. +41 27 722 81 64        |
| 60 Porte d'Octodure ***<br>Tél. +41 27 722 71 21   | 52 De la Douane<br>Tél. +41 27 722 62 62                |
| 54 De la Poste ***<br>Tél. +41 27 722 14 44        | Camping TCS<br>Tél. +41 27 722 45 44                    |



## Informations

- |                                 |  |
|---------------------------------|--|
| Office du tourisme              | Patinoire                              |
| Hôpital                         | Piscine                                |
| Gares                           | Stade                                  |
| La Poste                        | Tennis                                 |
| Foire du Valais                 | Camping TCS                            |
| Vue panoramique                 | Salles communales                      |
| Autobus (arrêt)                 | Théâtre Alambic                        |
| Train touristique "Le Baladeur" | Médiathèque Valais-Martigny            |
| Place de pique-nique            | Bibliothèque Fondation Pierre Gianadda |

## Promenade archéologique

- |   |                              |
|---|------------------------------|
| 1 Borne milliaire                                 | 10 Endos sacré               |
| 2 Cathédrale paléochrétienne                      | 11 Amphithéâtre romain       |
| 3 Domus Minerva                                   | 12 Voie poénine              |
| 4 Rue de la Basilique                             | 13 Domus du Génie domestique |
| 5 Cave et caldarium                               |                              |
| 6 Tepidarium                                      |                              |
| 7 Parc archéologique                              |                              |
| 8 Mithraeum                                       |                              |
| 9 Fondation Pierre Gianadda<br>Musée gallo-romain |                              |

## Visites et monuments

- |  |   |
|--|---|
| 14 Château de la Bâtiaz                                    | 22 Hôtel de Ville (verrière Edmond Bille)                             |
| 15 Chapelle de la Bâtiaz (vitraux du Père Kim en Joong)    | 23 Chapelle protestante (vitraux Hans Erni)                           |
| 16 Pont de la Bâtiaz                                       | 24 Barryland, Musée et Chiens du St-Bernard                           |
| 17 Fondation Louis Moret                                   | 25 Fondation Pierre Gianadda<br>Musée de l'Automobile - Vieil Arsenal |
| 18 Le Manoir - Musée du Son<br>Fondation André Gueux-Joris | 26 Fondation Annette et Léonard Gianadda                              |
| 19 Musée des Sciences de la Terre                          | 27 Vieux Bourg  |
| 20 Maison Supersaxo  | 28 Moulin Semblanet   |
| 21 Eglise paroissiale                                      | 29 Espace Saint-Michel (vitraux Valentin Carron)                      |
|  | 30 Funéraire d'Octodure   |

## L'Art dans la Ville

- |                          |  |
|--------------------------|--|
| 31 James Licini          | 41 Michel Favre                                    |
| 32 Fresque «Le Calvaire» | 42 Raphaël Moulin                                  |
| 33 Gillian White         | 43 Silvio Mattioli                                 |
| 34 Valentin Carron       | 44 Maurice Ruche                                   |
| 35 Bernhard Luginbühl    | 45 Willy Fehner                                    |
| 36 Yves Dana             | 46 Gustave Courbet                                 |
| 37 Antoine Poncet        | 47 André Ramseyer                                  |
| 38 Hans Erni             | 48 Fondation Pierre Gianadda<br>Parc de sculptures |
| 39 Josef Staub           |  |
| 40 André Raboud          |  |

# LA FONDATION PIERRE GIANADDA ET SES JARDINS



- |                       |                     |                          |
|-----------------------|---------------------|--------------------------|
| 1 Bourdelle           | 18 Stahly           | 35 Segal                 |
| 2 Ipoustéguy          | 19 Penalba          | 36 F.X.Lalanne           |
| 3 Renoir-Guino        | 20 Arman            | 37 Raynaud               |
| 4 César               | 21 Ernst            | 38 Venet                 |
| 5 Miró                | 22 Poncet           | 39 De Kooning            |
| 6 Cour Chagall        | 23 Max Bill         | 40 Blättler              |
| 7 Hugo de Rodin       | 24 Pol Bury         | 41 Dubach                |
| 8 Baiser de Rodin     | 25 Etienne-Martin   | 42 Tapiés                |
| 9 Méditation de Rodin | 26 Germaine Richier | 43 Roullier              |
| 10 Brancusi           | 27 Marini           | 44 Tommasini             |
| 11 Chillida           | 28 Laurens          | 45 Engel                 |
| 12 Maillol            | 29 Cognet           | 46 Angst                 |
| 13 Calder             | 30 Dubuffet         | 47 Philodendrons Szafran |
| 14 César              | 31 Indiana          | 48 Escaliers Szafran     |
| 15 Moore              | 32 Penalba          | 49 Rodin                 |
| 16 Saint Phalle       | 33 Hepworth         | 50 Fontaine Erni         |
| 17 C.Lalanne          | 34 Arp              |                          |



- Pavillon Szafran
- Vieil Arsenal
- Cafétéria
- Coin pique-nique
- Eau potable
- WC



**ESPLANADE  
LEONARD**

CHRISTIAN CONSTANTIN SA

NOS PROMOTIONS EN COURS À MARTIGNY  
PLUS D'INFORMATIONS SUR [WWW.CHRISTIAN-CONSTANTIN.CH](http://WWW.CHRISTIAN-CONSTANTIN.CH)



DE 67 M<sup>2</sup>  
À 345 M<sup>2</sup>

DE SURFACE DE VENTE

**31**

APPARTEMENTS

DE 2,5  
À 5,5 PIÈCES



**LE PERLEY**  
MARTIGNY-CROIX



DE 83 M<sup>2</sup>  
À 205 M<sup>2</sup>

DE SURFACE DE VENTE

**21**

APPARTEMENTS

DE 2,5  
À 5,5 PIÈCES